

TADOUSSAC

Scénario de
MARTIN LAROCHE

Bref résumé :

Chloé, 18 ans, s'enfuit de son appartement de Montréal. En plein hiver, elle fait du pouce jusqu'à Tadoussac, petit village touristique de la Côte-Nord. En échange d'une chambre, elle travaille à l'auberge de jeunesse de l'endroit, comme beaucoup d'autres jeunes voyageurs. Mais plusieurs comportements de Chloé sont étranges: pourquoi ment-elle sur son identité? Quelle est cette maison qu'elle espionne sans arrêt? Et qui est cette Myriam Harvey qu'elle cherche à connaître?

Version 7
3 janvier 2015

Les Films de l'Autre



Six heures du matin, CHLOÉ (18) descend en courant l'escalier intérieur de l'immeuble à logements qu'elle habite, la caméra-épaule la talonne, comme elle le fera pendant presque tout le film. Le copain de Chloé, JAMES (18), essaie de la rattraper, il est nu pied et n'est vêtu que d'un boxer. Chloé porte un sac à dos rempli à pleine capacité, un sac en bandoulière, un manteau d'hiver assez usé, une tuque et des bottes. James l'a surprise alors qu'elle tentait de partir en douce, il essaie de l'arrêter.

JAMES

Chloé, Chloé, qu'est-ce tu fais?!

Chloé ne répond pas, elle continue de descendre à toute vitesse l'escalier intérieur et s'approche de la porte de l'immeuble. James la poursuit toujours, il n'est pas agressif ou menaçant, il est davantage surpris par le comportement de sa copine.

JAMES

Heille, Chloé! Voyons, qu'est-ce tu fais?! Chloé!

Chloé sort à l'extérieur de l'immeuble, c'est l'hiver, elle marche rapidement. James met le pied dehors, puis s'arrête, il fait trop froid pour continuer la poursuite.

JAMES

Fuck! Chloé, qu'est-ce qui se passe là?! Qu'est-ce j'ai fait?

CHLOÉ

(Criant)

T'as rien fait, c'pas toi, je vais revenir OK!

Chloé continue de marcher rapidement, mais elle ralentit la cadence. Elle regarde le sol en s'éloignant de chez elle. C'est une jeune femme timide mais décidée, une battante, on devine l'intelligence et la force de caractère derrière son regard fuyant.

Chloé descend en marchant l'escalier roulant du métro. Elle sort sa CAM de son sac en bandoulière, puis se dirige vers un des tourniquets qu'elle franchit.

3 EXT. AUTOROUTE 20 - JOUR 3

Sept heures du matin. Sur la chaussée de l'autoroute 20, près de Longueuil, Chloé fait du pouce, son sac à dos posé à ses côtés.

Les voitures passent rapidement, Chloé en suit parfois une du regard, croyant qu'elle s'arrêtera peut-être. Finalement l'une d'elles s'immobilise une cinquantaine de mètres plus loin. Chloé prend rapidement son sac et court jusqu'à sa hauteur. Elle parle un instant au conducteur, puis ouvre la porte arrière, dépose son sac et revient s'asseoir à l'avant.

4 EXT. AUTOROUTE À QUÉBEC - JOUR 4

Fin d'avant-midi. Sur la chaussée de l'autoroute 40, à Québec, Chloé est accroupie et écrit sur un morceau de carton. Avec une simple stylo, elle dessine "Tadoussac" en grosses lettres, puis remplit les lettres de ratures serrées, afin que l'écriture soit bien lisible. Les voitures passent rapidement près d'elle, l'air froid la fait greloter un peu, ses mains sont gelées.

5 INT. VOITURE - TRAVERSIER - FIN DU JOUR 5

C'est la fin de l'après-midi, le soleil commence à se coucher et le ciel a pris une teinte orangée. Chloé est assise du côté passager d'une voiture qui pénètre lentement sur le traversier Baie Ste-Catherine/Tadoussac et va se placer derrière une autre voiture, guidée par un signaleur qui indique à la CONDUCTRICE jusqu'où elle peut avancer. Une fois immobilisée, la femme arrête le moteur de son véhicule.

CONDUCTRICE

Voilà madame, Tadoussac c'est juste de l'autre bord.

CHLOÉ

(Un peu incertaine)

OK, je vais...?

CONDUCTRICE

Les chars vont sortir de l'autre côté, t'as juste à te tenir là, le gars va te faire signe quand tu vas pouvoir passer.

CHLOÉ

OK.

Chloé prend son sac en bandoulière et sort de la voiture. Elle ouvre la porte arrière et prend son sac à dos.

CHLOÉ
Merci beaucoup.

CHAUFFEUSE
Ça fait plaisir.

CHLOÉ
Bye.

CHAUFFEUSE
Ciao Chloé!

Chloé referme la portière et met son sac sur ses épaules.

6 EXT. TRAVERSIER - FIN DU JOUR

6

Chloé est debout, immobile à l'extrémité du traversier en marche, son sac à dos à ses côtés. Tout le paysage a pris une teinte orangée, frappé par le soleil qui se couche lentement. Des blocs de glace flottent sur le fjord du Saguenay, les moteurs du bateau émettent un puissant bruit mécanique, Chloé laisse le vent froid lui fouetter le visage pendant que Tadoussac se rapproche d'elle. Il est difficile de savoir ce qu'elle pense, mais son immobilité laisse deviner qu'elle est préoccupée par son arrivée dans ce petit village de la Côte-Nord.

7 EXT. TRAVERSIER - FIN DU JOUR

7

Le tablier rabattable de la route 138 s'abaisse jusqu'au traversier accosté. Sur le bateau, certaines voitures ont remis leur moteur en marche. Un signaleur garde sa main levée devant le cortège de véhicules, Chloé attend près de lui.

Avant que feu rouge du traversier passe au vert, le signaleur indique à Chloé qu'elle peut y aller, tout en continuant de faire patienter les voitures. Chloé s'engage sur la structure métallique, traverse jusqu'à la route 138 et continue de marcher en direction de Tadoussac. Quelques secondes plus tard, les premières voitures la dépassent.

Devant le poste de réception de l'auberge de jeunesse, Chloé confirme sa réservation auprès de JULIEN (37), habillé très relaxe, longs cheveux, un peu de barbe, l'air plus jeune que son âge.

JULIEN
Ton nom c'est?

CHLOÉ
Fanny.

JULIEN
(Il cherche sur la liste)
Fanny Roy?

CHLOÉ
Oui.

JULIEN
Salut Fanny, moi c'est Julien.

Il lui serre la main.

CHLOÉ
Salut.

JULIEN
Enchanté. Alors, tu vas être dans la douze.

CHLOÉ
On m'a dit que la chambre était gratuite si je travaillais pour vous.

JULIEN
Oui oui, bin je pense que c'est à moi que t'as parlé. Comme je te disais, on va te donner des tâches dans l'auberge, je vais te montrer ça tantôt, pis en échange ça te coûte rien pour ta chambre pis t'as le droit aux soupers le soir, on se fait tout le temps des grosses bouffes ensemble.

CHLOÉ
OK.

JULIEN
(Continuant de remplir le
formulaire de séjour)
T'es-tu là pour un bout?

CHLOÉ
Je sais pas encore...

JULIEN
OK, on verra. T'as-tu une pièce
d'identité?

CHLOÉ
(Elle fige)
Euh...

JULIEN
Genre une carte
d'assurance-maladie, un permis de
conduire?

Chloé ne sait pas quoi répondre, elle qui vient de mentir sur son identité, elle essaie de trouver une parade. Elle fait mine de chercher.

CHLOÉ
Je pense que j'en ai une, mais 'est
dans le fond de mon sac...

JULIEN
OK, bin c'pas grave, tu me la
montreras une autre fois, pogne ton
sac, je vais te montrer ta
chambre...

CHLOÉ
OK.

Chloé, soulagée mais encore nerveuse, emboîte le pas à Julien qui se dirige vers les chambres.

9

EXT. RUES DE TADOUSSAC - SOIR

9

Chloé, seule, marche rapidement dans une rue de Tadoussac, le soir est tombé, elle a une feuille de papier à la main. Elle s'arrête à une intersection, regarde le nom des rues, regarde son papier, un genre de plan Google imprimé, puis recommence à marcher.

Cut to.

Chloé marche dans une nouvelle rue, toujours aussi rapidement. Une voiture la croise, le conducteur essaie de la reconnaître, Chloé fait comme si elle ne l'avait pas vue et poursuit son chemin.

Cut to.

Chloé marche dans une autre rue, plus lentement, comme si elle ne voulait pas se faire remarquer. Elle observe attentivement les adresses des maisons d'un des côtés de la rue, puis elle ralentit à l'approche de l'une d'elle, elle essaie de ne pas faire de bruit. Elle avance lentement jusqu'à la demeure que quelques lumières éclairent de l'intérieur. Elle s'arrête et détaille la maison du regard. Toujours dans la rue, elle regarde par les fenêtres, essayant de détecter une présence.

Elle s'avance lentement dans la cour et se cache derrière la voiture qui y est stationné. Elle regarde autour un peu, pour être certaine que personne ne l'a vue, puis continue d'espionner la maison.

Chloé est incapable de comprendre avec précision la raison de sa présence à Tadoussac, derrière ce véhicule stationné, à espionner une personne qu'elle ne connaît pas. Elle sait seulement qu'elle a besoin de le faire, tout simplement. Elle doit savoir qui est cette personne, même si elle ne sait pas encore de quelle manière la rencontrer. Ses mensonges et sa fuite lui donnent aussi une certaine excitation, elle se sent aussi vivante que nerveuse, enfin elle trouvera réponse à des questions qu'elle se pose depuis longtemps. Chloé a besoin de savoir.

Cut to.

Soudain, une lumière extérieure s'allume chez un voisin, accompagnée de quelques bruits. Chloé sursaute et sort du stationnement rapidement. La tête baissée, elle s'éloigne en marchant.

10

INT. ÉPICERIE - SOIR

10

Chloé se promène dans une des allées de l'épicerie, un panier à la main contenant déjà un sac de pommes, elle regarde le prix des items. Elle s'arrête devant une section et saisit trois paquets de nouilles de type "Ramen".

Elle continue de se promener et prend un sac de pain blanc, le moins cher. Elle se dirige vers les réfrigérateurs et prend une demi-douzaine d'oeufs.

Chloé apporte des assiettes sur les tables de la salle commune, on prépare le repas du soir, d'autres personnes s'affairent autour d'elle, une dizaine de couverts sont préparés.

Cut to.

Chloé est assise et mange en compagnie d'une dizaine d'autres résidents de l'auberge qui discutent ou écoutent. Il y a des gens de tous âges, la majorité ont un style un peu grano, voire hippie. Chloé est habillée plus sobrement, sans aucun excès de style et sa gêne contraste avec la convivialité des autres. CATHERINE (27), très sociable, est assise à côté d'elle et discute avec quelqu'un d'autre, puis se retourne vers Chloé.

CATHERINE

Hey Fanny, t'es dans quel chambre toi?

CHLOÉ

Douze.

CATHERINE

Ah bin oui, c'est ça, t'es ma nouvelle coloc. C'est moi qui dort dans l'autre lit.

CHLOÉ

OK.

CATHERINE

(sourire en coin)
Tu ronfles pas trop?

CHLOÉ

Non.

CATHERINE

OK. (Taquine) Pis j'espère que tu jaseras pas tout le temps comme ça dans la chambre, parce que moi le monde qui parle tout le temps, pas capable!

Chloé sourit, coupable de sa gêne.

CHLOÉ

Je vais faire attention...

CATHERINE

OK.

Catherine poursuit la discussion, qui se mêle aux autres conversations de la table. L'ambiance est détendue, tout le monde participe, souvent les gens se relancent d'un bout à l'autre de la table. La caméra est concentrée sur Chloé, même si le dialogue se dirige ailleurs.

CATHERINE

T'es de quel coin de Montréal?

CHLOÉ

Je reste pas loin du métro
Iberville dans Villeray.

CATHERINE

OK, j'ai un ami qui reste dans ce
coin là, genre St-Zotique c'est ça?

CHLOÉ

Oui, mais moi je suis plus au nord.

CATHERINE

OK. Pis qu'est-ce que tu viens
faire à Tadoussac?

CHLOÉ

Je viens juste relaxer.

CATHERINE

OK. T'es pas à l'école?

CHLOÉ

Non, j'ai pris une session de
break.

CATHERINE

Ah oui, ça fait du bien des fois...

CHLOÉ

Oui.

CATHERINE

Fais attention que ça dure pas trop
par exemple, Texx lui ça fait vingt
ans qui est en break...

TEXX

(38 ans, assis plus loin)
Septembre prochain, je recommence!

Rires autour de la table, Chloé sourit.

CATHERINE
Tu vas faire quoi avec tes chevaux?

TEXX
Y vont m'amener à l'école...

Autres rires.

CATHERINE
Sont même pas capables de t'amener
au village!

Rires, Texx et Catherine continuent de se narguer sous le regard amusé de Chloé.

12

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - BAR - SOIR

12

Au bar, une SERVEUSE, aussi résidente de l'auberge, rend de la monnaie à Chloé, qui tient une bière à la main.

SERVEUSE
Voilà...

CHLOÉ
Merci.

Catherine va servir un autre client. Chloé remet 0.50\$ en pourboire sur le comptoir et met le reste de monnaie dans sa poche. Elle prend sa bière, s'avance dans le bar, un match de hockey est présenté sur un écran, les gens réagissent à ce qui s'y déroule. Au total, il y a entre dix et quinze personnes dans le bar.

Lentement, comme si elle voulait être invisible, Chloé contourne les gens assis et s'avance un peu pour scruter chaque personne en faisant comme si elle regardait le match. Elle ne touche pas à sa bière. Après un moment, un HOMME (57), la remarque.

HOMME
(Sans méchanceté)
Cherches-tu quelqu'un?

Chloé sursaute un peu, elle ne l'avait pas remarqué.

CHLOÉ
Nonon...

Chloé reste un moment à faire comme si de rien n'était et regarde le match, puis s'éloigne rapidement. Elle hésite un moment à savoir ce qu'elle fait avec sa bière, puis la dépose simplement sur le comptoir du bar et sort. La serveuse, occupée à faire autre chose, ne la remarque pas.

13 EXT. RUE DE TADOUSSAC - SOIR 13

Chloé avance jusqu'à la maison qu'elle a espionnée plus tôt, elle ralentit le pas à son approche. Les lumières sont éteintes, Chloé observe un moment, s'approche davantage de la maison, elle entre même dans la cour et essaie de déceler s'il n'y a pas de bruit, puis s'arrête. Aucune trace de vie n'émane de la maison. Chloé prend une pause, se demandant quoi faire, elle attend encore un moment.

Puis elle se détourne et rebrousse chemin.

14 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR - SOIR 14

Chloé est assise sur son lit. Sur ses genoux, un cartable avec des notes de cours est ouvert, près d'un recueil de textes du Cégep. Chloé étudie, elle feuillette son cartable.

Cut to.

Chloé est allongée sur son lit, le cartable toujours sur ses genoux, elle fixe le plafond, perdue dans ses pensées. Elle cherche une façon d'entrer subtilement en contact avec la personne qu'elle recherche. Elle se sent aussi fébrile qu'angoissée.

Cut to.

Chloé est à la fenêtre de sa chambre, à l'étage, et observe ce qui se déroule à l'extérieur. Une petite patinoire a été construite sur le terrain de l'auberge et quelques personnes s'amuse à jouer au hockey, certains en patins, d'autres en bottes. Des spectateurs, une bière à la main, encouragent et narguent les joueurs. Chloé sourit à la vue de cette scène, cette légèreté et cette nonchalance lui font du bien.

15 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - CORRIDOR DES CHAMBRES - JOUR 15

Le lendemain matin, lave le lavabo et le comptoir d'une des toilettes du rez de chaussée de l'auberge. Elle s'applique avec attention, rigoureuse dans son désir de bien faire les choses.

Elle se dirige vers la cuvette, puis remarque qu'il y a un téléphone public placé juste en face. Elle s'arrête un instant, perplexe et amusée, elle décroche le combiné et constate qu'il y a bien une tonalité. Elle raccroche et décide de laver le téléphone, un demi sourire aux lèvres.

Midi, Chloé mange son dîner, un bol de Ramen, assise à la grande table de la salle commune. Julien est assis deux chaises plus loin.

Les deux demeurent en silence un moment, Chloé cherche une façon de bien formuler sa phrase.

CHLOÉ

Ma mère m'a dit que j'avais peut-être de la parenté ici.

JULIEN

Ah oui?

CHLOÉ

Oui. Son nom de famille, c'est Harvey.

JULIEN

Harvey, y en a pas mal des Harvey ici. Y a Dany qui travaille au Fjord, y a Myriam qui est guide de kayak.

CHLOÉ

Ah oui?

JULIEN

Oui, bin je l'ai vue tantôt, je pense qu'est au bar, je vais aller voir.

Julien se lève et se dirige vers le bar. Chloé fige, elle ne s'attendait pas à rencontrer si rapidement celle qu'elle recherchait. Un court instant, elle pense partir, puis se ravise, elle attend. On peut sentir une réelle panique l'habiter pendant un moment.

Julien revient avec MYRIAM (36), en bonne condition physique, au look un peu garçonne et négligée. C'est une femme qui a vécu plusieurs épreuves et qui est toujours troublée par certaines d'entre elles, mais qui n'agit pas comme une victime. Au contraire, elle se comporte souvent avec nonchalance, comme si rien ne l'atteignait. Elle est aussi très sociable.

JULIEN

Fanny, c'est Myriam.

MYRIAM

Salut.

CHLOÉ

Allo.

MYRIAM

T'es une Harvey?

Chloé est un peu déstabilisée par cette rencontre et ces questions qui arrivent plus rapidement que prévu.

CHLOÉ

Oui, bin par ma mère, mon nom c'est Fanny Roy.

Julien se rassoit pendant ce temps, Myriam reste debout devant Chloé.

MYRIAM

C'est quoi le prénom de ta mère?

CHLOÉ

Euh... Julie.

MYRIAM

Julie Harvey! Bin, j'ai une cousine qui s'appelle Julie Harvey. Elle reste à Québec.

CHLOÉ

Non, c'est pas elle, ma mère reste à Montréal.

MYRIAM

Elle a quel âge?

CHLOÉ

Euh, elle a 55 ans.

MYRIAM

55, t'as quel âge?

CHLOÉ

Moi? Moi, j'ai 18.

MYRIAM

Elle t'a eu vieille!

CHLOÉ

Oui, bin je suis la plus jeune dans la famille.

MYRIAM
OK, pis son père s'appelle comment?

CHLOÉ
Le père à qui?

MYRIAM
Le père à ta mère.

CHLOÉ
Euh, Jacques.

MYRIAM
Jacques Harvey... Y est-tu de
Montréal lui aussi?

CHLOÉ
Oui.

MYRIAM
Je sais pas... faudrait que je
demande à mon père, peut-être qu'il
le connaît. Y connaît peut-être ta
mère aussi, y est presque son âge.

CHLOÉ
OK.

MYRIAM
T'es ici pour combien de temps?

CHLOÉ
Je sais pas.

MYRIAM
Tu restes au moins une coupe de
jours?

CHLOÉ
Oui oui, je travaille à l'auberge.

MYRIAM
OK, bin, je vas tchèquer avec lui.
On va sûrement se recroiser, je
viens souvent ici.

CHLOÉ
OK.

MYRIAM
Fanny, c'est ça?

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

Moi, c'est Myriam.

CHLOÉ

OK.

Myriam lui serre la main, Chloé essaie de lui sourire le plus naturellement possible.

MYRIAM

Je tchèque ça pis on s'en reparle.

CHLOÉ

OK.

Myriam retourne du côté du bar de l'auberge. Chloé reste silencieuse un moment, encore sous le choc de sa rencontre, elle essaie de ne pas montrer son trouble.

17

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR - JOUR

17

Chloé marche rapidement dans le corridor jusqu'à son dortoir, elle a besoin d'être seule. Elle entre et, sans regarder, elle se dirige vers son lit, elle cherche à se ressaisir.

CATHERINE

Salut Fanny!

Chloé sursaute un peu, Catherine est couchée dans l'autre lit, un livre dans les mains.

CHLOÉ

Allo.

CATHERINE

Ça va?

CHLOÉ

Oui, je venais juste chercher quelque chose.

CATHERINE

OK.

Chloé se dirige vers son sac, l'ouvre et sort sa trousse de toilette. Elle repart avec.

CHLOÉ

Salut...

CATHERINE

Salut!

18 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - TOILETTE - JOUR 18

Chloé entre dans une toilette et verrouille la porte. Elle va s'asseoir directement sur le siège, sans descendre son pantalon. Elle reste immobile un moment, troublée par sa rencontre. Elle se rend compte qu'elle tient encore sa trousse de toilette et la dépose par terre.

Elle fixe le vide un bon moment.

19 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE COMMUNE - JOUR 19

Chloé change une poubelle de la salle commune et se dirige vers une autre. Elle s'arrête devant la porte qui sépare la pièce du bar. Elle regarde par la fenêtre et observe un moment Myriam et un groupe de cinq amis, seuls dans le bar, qui boivent, s'amuse et parlent très fort.

20 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - TOILETTE - JOUR 20

Chloé lave le comptoir de la toilette, puis ressort avec son linge nettoyant et va jusqu'à son chariot. Myriam et VALÉRIE (36), personnalité forte mais usée par la vie, sortent du bar avec leur manteau. Les deux sont un peu saoules.

MYRIAM

Heille, c'est Fanny! C'est ça Fanny?

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

Fanny, ça c'est Valérie.

VALÉRIE

Salut Fanny!

CHLOÉ

Salut.

MYRIAM

On s'en allait marcher un peu dehors, tu veux-tu venir?

CHLOÉ
(Hésitante, elle regarde son
chariot)

Euh...

VALÉRIE
En fait, on s'en allait plus se
fumer un bat avant d'y aller, si
t'en veux...

CHLOÉ
OK, non, c'est beau, merci.

MYRIAM
OK. Heille, tu m'as dit que ta mère
s'appelait Julie, c'est ça?

CHLOÉ
Oui.

MYRIAM
Pis ton grand-père?

Chloé ne se rappelle plus du nom qu'elle avait donné plus
tôt.

CHLOÉ
Euh...

MYRIAM
Jacques, c'est ça?

CHLOÉ
Oui, c'est ça.

MYRIAM
OK. C'est noté!

Myriam et Valérie se dirigent vers la porte donnant sur
l'extérieur, Chloé pousse son chariot et s'éloigne
lentement, tout en continuant d'observer furtivement les
deux femmes.

Chloé monte la rue des Forgerons qui se rend jusqu'à la
route 138, à un des points les plus élevés de Tadoussac.
Arrivée presque en haut, elle s'arrête un instant pour
prendre son souffle et se retourne. Devant, elle a une vue
superbe sur la baie de Tadoussac et le fleuve qui s'étend à
l'horizon. Le paysage paraît immobile, figée dans l'hiver.

Chloé prend un instant de contemplation, impressionnée par ce silence et cette immensité, elle qui est très rarement sortie de Montréal, elle détaille tout ce qu'elle voit.

22

INT. RESTAURANT CHANTMARTIN - FIN D'APRÈS-MIDI

22

Chloé entre dans le restaurant ChantMartin, un fast-food de la route 138 pour voyageurs et camionneurs. Elle croise le regard de la serveuse.

SERVEUSE

Tu peux t'asseoir où tu veux, je m'en viens te voir.

CHLOÉ

OK.

Chloé parcourt le restaurant du regard, puis va s'asseoir à une table en retrait. Elle dépose son sac en bandoulière sur le siège et sort un cahier de notes ainsi qu'un crayon. La serveuse arrive avec un menu et un verre d'eau qu'elle pose devant elle.

CHLOÉ

Merci.

Chloé ouvre le menu et regarde les prix.

Cut to.

Une frite et un verre d'eau devant elle, Chloé mange en prenant des notes dans son cahier. Elle a dessiné un genre d'arbre généalogique, elle s'invente une famille imaginaire pour répondre correctement aux questions que Myriam pourrait lui poser.

En haut de la page, il est écrit "Fanny Roy", puis "Mère: Julie Harvey", "Père: Yvon Roy". Sous la mère, il est écrit "Grand-père: Jacques Harvey", "Grand-mère: Rollande Harvey". Sous le père, "Grand-père: Fernand Roy".

Chloé écrit, sous le père: "Grand-mère: Estelle Roy". Puis elle fait une autre flèche partant de son nom et écrit: "Frère:". Elle regarde le napperon de papier sur la table, où plusieurs petites publicités d'entreprises locales sont imprimées, choisit un nom, puis écrit dans son cahier: "Simon Roy".

Elle fait ensuite des flèches qui partent de la mère et du père et se rendent sur l'autre page du carnet. Elle écrit: "Oncles et tantes" au bout des flèches.

23

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE DE DOUCHE DES FILLES - JOUR
23

Le matin, Chloé entre dans la salle de douche avec sa serviette, des vêtements propres et sa trousse de toilettes. Devant le miroir, une fille qui a plus ou moins son âge se maquille avec attention. Chloé la contourne pour pouvoir passer.

CHLOÉ
S'cuse-moi...

La fille la laisse passer sans la regarder. Chloé pénètre dans un cabinet de douche, elle referme le rideau derrière elle, place ses vêtements propres et sa serviette sur un crochet, puis se déshabille. Elle entre dans la douche et fait couler l'eau, elle attend que le jet soit chaud avant d'aller se placer en-dessous.

Elle plonge sa tête sous le jet et le laisse couler un instant sur elle. Elle prend son savon et commence à se laver. Soudainement, elle ressent des douleurs au ventre, un inconfort, elle se demande un instant ce qui lui arrive. Elle penche le regard et se rend alors compte qu'un filet de sang lui coule sur la cuisse et se répand dans la douche.

CHLOÉ
Shit...

Chloé se distance du jet d'eau un moment et met sa main entre ses cuisses. Du sang apparaît sur ses doigts et elle ressent toujours de la douleur dans son ventre. Elle lave ses mains sous le jet, puis attrape sa trousse de toilette. Elle sort un petit sachet de papiers mouchoirs et le dépose près d'elle. Elle retourne ensuite sous le jet d'eau et finit rapidement de se laver. Elle ferme ensuite la douche, assèche rapidement ses mains sur la serviette, attrape deux ou trois mouchoirs et les place comme une serviette sanitaire sur son sexe. Elle s'assure rapidement qu'il ne lui reste pas de sang sur les cuisses.

En maintenant les papiers mouchoirs en place, elle prend sa serviette et s'essuie sommairement le corps, surtout les fesses et le ventre. Elle dépose ensuite sa serviette et enfille une petite culotte propre en prenant soin de replacer correctement les papiers mouchoirs. Elle s'essuie ensuite le reste du corps et s'habille.

Chloé sort de son cabinet de douche et se dirige vers les toilettes, un peu plus loin dans la salle. Elle ouvre la porte d'un cabinet et y entre. Elle referme et verrouille derrière elle.

24 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - CUISINE - JOUR 24

Chloé pose deux tranches de pain grillé sur une assiette. Ses cheveux sont toujours humides, trois autres chambreurs se font à déjeuner près d'elle. Chloé ouvre un petit pot de beurre d'arachide et tartine ses toasts.

Elle dépose ensuite son pot sur la table et se dirige vers la salle commune avec son assiette et un café. Plusieurs pensées se bousculent dans sa tête, elle ne sait pas ce que signifie exactement ce qui lui est arrivé dans la douche, elle se sent un peu seule et démunie dans cette auberge de jeunesse de la Côte-Nord.

25 EXT. BAIE DE TADOUSSAC - JOUR 25

Chloé marche sur la plage de Tadoussac, complètement enneigée. De gros blocs de glace sont échoués sur la berge, Chloé les contourne. Le bruit des vagues est très fort, en contraste avec le quasi-silence de la scène précédente.

Chloé avance un moment, puis s'arrête et regarde la baie, le vent froid lui souffle au visage. Elle s'avance vers l'eau, retire sa mitaine, se penche prudemment et laisse une vague frapper sa main.

26 EXT. RUE DE TADOUSSAC - JOUR 26

Chloé passe devant la maison qu'elle a déjà espionnée. Elle n'arrête pas afin d'éviter d'éveiller les soupçons, mais elle tente de voir s'il y a quelqu'un à l'intérieur, puis elle poursuit son chemin.

27 EXT. RUE DE TADOUSSAC - JOUR 27

Chloé remonte la côte qui mène au centre de Tadoussac. Elle entend des enfants crier et s'amuser, puis une cloche sonner. En passant devant l'église, elle aperçoit la cour de l'école primaire où des enfants se mettent en rang. Elle continue de marcher.

28 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR ET TOILETTE - JOUR 28

Plus tard dans l'après-midi, Chloé nettoie les tables et le comptoir de la cuisine de l'auberge. Elle essaie de faire disparaître une tache encroutée, puis s'arrête d'un coup. Elle porte une main à son ventre, elle se plie en deux et laisse échapper un petit cri retenu.

Elle se ressaisit un moment, puis une deuxième contraction la frappe, plus pressante encore. Elle laisse son travail et se dirige rapidement vers une toilette.

Elle entre et verrouille la porte derrière elle. Elle tente de se ressaisir, de retrouver une respiration normale, puis elle ressent une autre contraction. Elle se crispe, halète, râle un peu, ses mains cherchent quelque chose à agripper.

Chloé baisse rapidement son pantalon, sa petite culotte et jette dans la toilette le papier qu'elle avait placé plus tôt sur son sexe et qui est imbibé d'une petite tache de sang. Elle prend rapidement d'autre papier de toilette et se tamponne le sexe. Elle regarde, il n'y a presque pas de sang. Elle jette ce papier dans la toilette et une autre contraction la saisit. Chloé se penche vers l'avant un moment, essayant de contrôler sa respiration.

La contraction ne fait que s'estomper qu'une autre arrive, plus forte encore. Chloé se plie en deux davantage. Elle force, essaie de respirer normalement, son ventre l'élançe, elle essaie de se contenir.

Puis elle s'assoit d'urgence sur la cuvette. Elle se crispe encore, son visage se contracte au maximum. Une autre contraction arrive, encore plus douloureuse, Chloé ne peut retenir une plainte.

La douleur s'estompe quelques secondes, puis revient de plus bel. Chloé ressent une immense contraction, laisse échapper une autre plainte et fait d'un coup une fausse couche dans la toilette. Son corps se relâche, elle est hors d'haleine.

Elle sait ce qui vient de se passer, elle est prise de tremblements sans pouvoir se contenir, elle reste dans cette position un moment, reprenant son souffle et n'osant pas regarder dans la cuvette. Finalement, elle écarte légèrement les jambes et baisse les yeux vers la toilette, elle fixe l'intérieur un moment, toujours prise de tremblements.

Puis Chloé remonte la tête et prend une bonne quantité de papier de toilette, elle s'essuie entre les jambes, elle regarde un peu les quelques taches de sang sur le papier, puis le jette dans la toilette. Pour être certaine, elle répète cette opération une autre fois. Elle prend ensuite un plus long bout de papier et l'enroule sur lui-même, elle le met dans sa petite culotte, se lève, remonte le tout jusqu'à sa taille, puis remonte ensuite son pantalon.

Elle regarde un instant dans la cuvette, puis tire la chaîne. Les yeux toujours rivés sur l'intérieur, la panique l'envahit d'un coup lorsqu'elle se rend compte que la toilette se bouche. L'eau monte rapidement jusqu'à frôler le bord de la cuvette.

Paniquée, Chloé prend rapidement le siphon posé derrière la toilette et le plonge dans la cuvette. Elle essaie vigoureusement de déboucher la toilette en évitant de regarder le minuscule fœtus qui y flotte. Elle réussit après deux ou trois tentatives, retire le siphon et tire la chaîne à nouveau. L'eau circule normalement.

Chloé se relève et sort de la toilette. Elle se dirige vers la cuisine, prend sa guenille et son nettoyeur. Elle revient vers la toilette, ferme la porte, se penche et nettoie le rebord de la cuvette. Elle est à fleur de peau, plusieurs pensées se bousculent dans sa tête, elle essaie de se contenir, de ne pas s'écrouler.

Puis elle se relève et se dirige à nouveau vers la cuisine. Elle dépose sa guenille et s'arrête un moment. Elle fixe le vide, essayant de reprendre ses esprits, elle se sent fatiguée, défaite. Puis elle change de guenille et recommence à nettoyer.

29

EXT. AUBERGE DE JEUNESSE / FORÊT - JOUR

29

Chloé sort de l'auberge de jeunesse en finissant d'attacher son foulard. Elle met ensuite sa tuque et ses gants. Elle marche lentement, prudemment, encore sous le choc de ce qui vient de lui arriver. Elle porte des pantalons de neige. Elle arrive devant la route 138, un camion passe bruyamment. Chloé regarde des deux côtés et traverse la rue.

De l'autre côté, il y a un stationnement désert avec un petit chemin menant à l'intérieur d'une forêt. Chloé l'emprunte et pénètre dans les bois. Le volume sonore se raréfie, le bruit devient feutré.

Chloé marche dans le sentier un bon moment, puis le quitte pour marcher au travers des arbres. Elle est fatiguée, cherche son souffle et a de la difficulté à marcher correctement. Elle avance un moment, jusqu'à ce qu'elle se sente coupée de toute possibilité de contact avec quelqu'un. Elle s'assoit dans la neige, s'y cale. Elle laisse tomber sa tête en arrière et reste immobile dans cette position.

Chloé regarde devant elle, ses pensées s'embrouillent, sa fausse couche la rend aussi fragile physiquement que psychologiquement. Elle respire lentement, essayant de remettre de l'ordre dans ses idées.

30

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR - JOUR

30

Chloé est assise sur son lit, son téléphone portable dans les mains. Elle appuie sur le nom d'un de ses contacts et porte le téléphone à son oreille. Elle est émue, elle a besoin de parler à son copain, d'entendre le son de sa voix. Après quatre sonneries, James décroche. Le ton est fragile, lent, sans agressivité.

JAMES

Chloé?

CHLOÉ

(L'émotion monte)

Allo.

JAMES

(Avec un soupir de soulagement)

Ostie Chloé...

CHLOÉ

T'es où?

JAMES

J't'au Cégep, je viens de sortir de la classe.

CHLOÉ

OK.

JAMES

T'es où toi?

CHLOÉ

Je suis correcte.

JAMES

T'es où?

CHLOÉ

Je voulais juste te dire un petit allo.

JAMES

Chloé, raccroche pas.

CHLOÉ

Nonon, je raccroche pas.

JAMES

OK.

CHLOÉ
OK.

Silence.

CHLOÉ
Je t'aime OK, je t'aime.

JAMES
(Ému)
Moi aussi je t'aime Chloé.

Temps.

JAMES
Je veux juste savoir t'es où pis
qu'est-ce que tu fais.

CHLOÉ
J'avais juste quelque chose à faire
ici.

JAMES
Ici où?

CHLOÉ
Je vais te l'expliquer quand je
vais revenir.

JAMES
Tu vas revenir quand?

CHLOÉ
Je sais pas, bientôt.

Temps.

CHLOÉ
T'es-tu fâché?

JAMES
Bin là... Non, je suis pas fâché
Chloé, je suis juste... Je sais
pas...

Temps.

JAMES
Chloé...

CHLOÉ
Quoi?

JAMES

Laurie m'a dit que t'étais
enceinte.

Temps. Chloé fige, elle ne sait pas quoi dire.

JAMES

Chloé... Ça me dérange pas, faut
qu'on en parle...

Temps.

CHLOÉ

James, je t'aime OK, je t'aime pis
je vais revenir bientôt OK, je te
jure.

JAMES

Chloé, attends...

CHLOÉ

Je t'aime.

Chloé raccroche. Elle est troublée, tout se bouscule dans sa tête. Elle ferme son cellulaire et le met dans son sac, puis se lève et marche vers la porte du dortoir, se ravise et vient se rasseoir sur son lit, elle se met la tête dans les mains.

31

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE COMMUNE - SOIR

31

Une dizaine de personnes sont attablées dans la salle commune et mangent le repas du soir. Chloé est un peu en retrait, perdue dans ses pensées, elle n'écoute même pas les discussions. Texx l'interpelle.

TEXX

Fanny, tu me passerais-tu le pichet
d'eau?

Chloé ne se rappelle pas qu'elle doit s'appeler Fanny, elle continue de manger, elle regarde même le pichet d'eau devant elle un instant.

TEXX

Fanny?

Chloé se rend subitement compte qu'on l'appelle.

CHLOÉ

Oui, s'cuse...

Chloé prend le pichet d'eau et le tend vers Texx.

TEXX

Merci!

Chloé sourit un peu à tout le monde, comme pour rassurer des gens qui ne s'inquiètent pourtant pas d'elle, puis elle retourne à son assiette.

32 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - CUISINE - SOIR 32

Chloé fait la vaisselle en compagnie d'autres pensionnaires de l'auberge. Elle s'applique, faire une tâche semble la distraire de ses pensées.

Deux des pensionnaires de l'auberge se narguent, faisant rire tout le monde, Chloé reste concentrée sur sa tâche.

33 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - BAR - SOIR 33

Chloé entre dans le bar, plus vide que lors du match de hockey. Quelques personnes sont assises aux tables, Julien et ALEX (36), travailleur maritime, sont assis au bar. Catherine est la serveuse pour la soirée.

CATHERINE

Yo Fanny!

CHLOÉ

(Moins énergique que Catherine)

Yo.

CATHERINE

Qu'est-ce que je te sers?

CHLOÉ

Je vais prendre un verre de blonde.

CATHERINE

OK.

Chloé aperçoit Julien à l'autre bout du bar, elle se dirige vers lui.

CHLOÉ

Allo.

JULIEN

Madame Fanny, bonsoir. Assis-toi.

Chloé s'assoit à côté de Julien. Près de lui, Alex fait une recherche sur un ordinateur portable branché au bar.

JULIEN
Fanny, c'est Alex.

ALEX
(Se détournant de son
ordinateur)
Allo Fanny.

CHLOÉ
Allo.

ALEX
Ça va?

CHLOÉ
Oui.

Catherine lui pose sa bière devant elle.

CHLOÉ
C'est combien?

CATHERINE
Tu me payeras ça tantôt.

CHLOÉ
OK.

JULIEN
Pis, comment ça se passe?

CHLOÉ
(Mentant)
Ça se passe bien.

JULIEN
T'aimes ça ici, t'as réussi à te
changer les idées?...

CHLOÉ
(Mentant toujours)
Oui, quand même.

JULIEN
Bon.

ALEX
Y a-tu une toune que tu veux
entendre Fanny?

CHLOÉ
Non, ça me dérange pas.

JULIEN
Mets donc du Radiohead.

ALEX
T'es fatiguant avec ton ostie de
Radiohead!

Julien et Alex s'obstinent un peu en naviguant sur
l'ordinateur, Chloé balaie le bar du regard.

CHLOÉ
Myriam est pas là?

JULIEN
Myriam?

Julien regarde Alex qui s'en fout.

ALEX
Aucune idée.

JULIEN
(Avec un petit sous-entendu
comique)
Ah ouin, t'es sûr?

ALEX
Ouaip!

JULIEN
(À Chloé)
Sais pas.

CHLOÉ
OK.

Chloé reste gênée, assise à sa place, elle prend une gorgée
de bière et détaille un peu Alex du regard, curieuse.

Cut to.

Chloé est toujours assise à la même place et discute avec
STÉPHANIE (44). Julien est plus loin dans le bar et parle
avec quelqu'un d'autre, Alex est concentré sur son
ordinateur.

Stéphanie est une habituée de l'auberge, elle a un
comportement particulier, très nerveuse, elle parle très
rapidement en regardant le sol, comme si elle s'excusait
toujours, elle change de sujet sans avertissement, elle ne
peut contrôler le flot de paroles qui sortent de sa bouche.
Elle n'est pas menaçante ou suspecte, au contraire, elle
inspire davantage une certaine pitié.

STÉPHANIE

C'est pas qu'y faut pas avancer, moi je suis pour que les gens avancent, mais pas comme ça, n'importe comment, faut protéger les baleines, les bélugas en particulier faut les protéger, c'est une espèce en voie de disparition, c'parce qu'y ont été pêchés tout le temps pendant des siècles, mais c'est pas correct, faut les protéger maintenant, faut faire attention, c't'une richesse qu'on a les bélugas, y a pas beaucoup de places dans le monde qu'y en ont, t'en as-tu déjà vu des bélugas?

CHLOÉ

Non.

STÉPHANIE

C'est super beau, c'est comme des dos blancs qui se promènent dans le fleuve, mais c'est super sensibles des bélugas, faut les protéger, tu fais quoi toi Fanny, t'es-tu aux études?

CHLOÉ

J'ai pris une session de break.

STÉPHANIE

Ah, c'est bon ça, ça fait du bien des sessions de break des fois, t'étais en première ou en deuxième année?

CHLOÉ

Première.

STÉPHANIE

OK, c'est bon, t'as le temps, t'es encore jeune, ça fait du bien des fois des sessions de breaks, tu viens de Montréal?

CHLOÉ

Oui.

STÉPHANIE

OK, c'est beau Montréal, j'ai resté là-bas pendant quatre ans, mais j'ai trouvé ça trop gros...

ALEX

(Se joignant à la conversation)

C'est gros Montréal... Mais en même temps, je suis déjà allé à Mexico, pis là c'était vraiment trop gros!

CHLOÉ

(S'intéressant à Alex)

T'es allé à Mexico?

ALEX

Oui, j'ai passé deux hivers au Mexique quand j'étais plus jeune. Bin j'avais peut-être ton âge, t'as quel âge?

CHLOÉ

18.

ALEX

T'as juste 18? Criss, je suis pus bon dans les âges, je pensais que t'avais 24-25, le genre d'âge où je pourrais encore te cruiser...

STÉPHANIE

Ha!

Catherine arrête de servir et s'appuie sur le comptoir du bar pour participer à la conversation.

CHLOÉ

T'as quel âge toi?

ALEX

Tu me donnes quel âge?

CHLOÉ

35.

ALEX

36, t'es pas pire. T'aurais pu me donner 30 par exemple, le monde me trouve tout le temps plus jeune.

CATHERINE

(Moqueuse)

C'pas à cause de ta face, c'parce que tu portes toujours des hoodies pis des t-shirts de Nirvana!

ALEX

J'ai pas de t-shirt de Nirvana
aujourd'hui.

CATHERINE

Pis c'pour ça qu'a te trouve plus
vieux. Y est temps que t'aïlles
l'air de ton âge chose...

ALEX

(L'ignorant, à Chloé)

Donc je suis allé au Mexique deux
hivers quand j'avais 24-25 ans.
C'était vraiment deux beaux trips.

CHLOÉ

Oui?

ALEX

Oui.

CHLOÉ

(Presque gênée de faire sa
blague)

Pis quand t'étais là-bas, t'es-tu
acheté un poncho de Nirvana?

Catherine éclate de rire. Alex écarquille les yeux, un
sourire aux lèvres, impressionné.

ALEX

Oh! OK, t'es baveuse toi...

CHLOÉ

Bin non...

CATHERINE

(Riant encore)

C'est génial!

ALEX

De toute façon, je vais pas changer
ma façon de m'habiller pour vous
autres...

CATHERINE

Bin non...

CHLOÉ

Bin non... Come as you are...

Catherine éclate de rire encore. Alex fixe Chloé, les yeux
écarquillés, encore plus impressionné.

CATHERINE
(À Chloé)
Ah, je t'adore toi, je te paye une
bière!

ALEX
(Sincèrement impressionné)
Bravo.

Chloé sourit, un peu gêné, mais amusée.

34 EXT. RUE DE TADOUSSAC - SOIR 34

Chloé marche dans la rue, en direction de la maison qu'elle espionne depuis deux jours, elle est moins craintive à son approche. Elle voit de la lumière dans la maison, elle dépasse la cour et va se positionner derrière un arbre, sur le terrain.

Elle regarde par la fenêtre et aperçoit Myriam dans le salon, assise sur un fauteuil, une bière posée près d'elle, elle regarde la télévision. Chloé l'observe un moment. Sans savoir pourquoi, le fait de voir Myriam la rassure.

35 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR - JOUR 35

Tôt le matin, Chloé met rapidement son jean. Elle ramasse tout aussi rapidement ses affaires de toilette et une serviette, puis elle défait les draps de son lit, qui sont marqués d'une petite tache de sang.

36 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE DE LAVAGE - JOUR 36

Les cheveux mouillés, comme si elle venait de prendre une douche, Chloé met les draps dans une laveuse. Puis elle sort une petite culotte tachée de sang, met du savon dessus, frotte vigoureusement et la dépose aussi dans la laveuse.

Elle met ensuite du savon sur la totalité des vêtements et démarre la laveuse. Elle se rince les mains avec l'eau qui en sort, puis elle ferme le couvercle et s'assoit un moment devant la l'engin en marche, elle reprend son souffle.

37 INT. ÉPICERIE - JOUR 37

Chloé prend un paquet de serviettes sanitaires, le moins cher. Elle se déplace dans la rangée et regarde les médicaments en vente libre. Elle prend une boîte de Motrin, regarde le prix et opte finalement pour la marque générique d'à côté.

Chloé marche dans la rue en direction de l'auberge, son sac en bandoulière sur l'épaule. Elle regarde devant elle distraitement.

Soudain, elle s'arrête, figée par ce qu'elle vient d'apercevoir. Elle baisse rapidement les yeux et se retourne. Elle marche à pas pressés dans la direction opposée. Elle entend une voix derrière son dos.

LAURIE

Chloé? Chloé! Chloé!

Chloé continue de marcher en accélérant le rythme. La voix et des pas sur le trottoir se rapprochent d'elle. LAURIE (17), son amie, est à sa poursuite.

LAURIE

Chloé! Heille! Chloé...

Laurie la rattrape. Elle essaie de l'arrêter, Chloé continue de marcher dans la direction opposée à l'auberge.

LAURIE

Chloé, heille, arrête.

CHLOÉ

(Entre les dents)

Lâche-moi, va-t-en.

LAURIE

Chloé, voyons, qu'est-ce tu fais là, je t'ai vue OK, arrête...

CHLOÉ

Va-t-en OK!

LAURIE

Je m'en vas pas tant que je t'ai pas parlé.

CHLOÉ

J'ai pas le goût de te parler.

LAURIE

Bin, tough shit, you're gonna talk me.

CHLOÉ

Non, décrisse...

Laurie prend Chloé et lui retient le bras, c'est une jeune femme sûre d'elle, intelligente et sociable.

LAURIE
Arrête donc, deux secondes.

CHLOÉ
Décrisse!

Chloé se libère et continue de marcher.

LAURIE
Chloé, what the fuck?...

CHLOÉ
Va-t-en donc!

LAURIE
Chloé!

Laurie essaie d'arrêter Chloé, cette dernière se défend, les deux jeunes femmes s'empoignent, elles luttent un moment. Chloé glisse et tombe sur le sol, entraînant Laurie. Cette dernière essaie de maintenir son amie sur le sol.

LAURIE
Calme-toi là...

Chloé roule, se retrouve dos à Laurie et donne un coup de coude vers l'arrière. Laurie le reçoit en plein visage, elle pousse un cri de douleur.

LAURIE
Aw!

Laurie lâche Chloé et se prend le visage, Chloé se relève rapidement et regarde son amie sur le sol.

LAURIE
(Les larmes lui montent aux yeux)
Fuck t'es conne!

CHLOÉ
(Désolée, mais ferme)
Je t'ai dit de t'en aller.

LAURIE
(Les nerfs à vif)
Je m'en irai pas OK! J'ai pas fait six heures de route pour fuck all! Veux-tu que je la trouve ta mère pis j'aille lui parler?!

Chloé fige. Elle réalise tout le plan que son amie pourrait détruire à Tadoussac.

LAURIE
(Elle a mal au visage)
Fuck...

39 INT. RESTAURANT CHANTMARTIN - JOUR

39

Chloé et Laurie sont assises l'une en face de l'autre, à la même table du restaurant où Chloé était assise deux jours auparavant. Laurie mange un club sandwich avec un seven up, Chloé ne mange qu'une frite avec un verre d'eau.

Les deux jeunes femmes mangent en silence un moment. Laurie engage le dialogue, très lentement, les deux prennent leur temps pour poser des question ou y répondre, il n'y a aucun jugement dans leur ton.

LAURIE
Tu l'as-tu trouvée?

CHLOÉ
Oui.

LAURIE
Tu y as-tu dit que c'était ta mère?

CHLOÉ
Non.

LAURIE
Qu'est-ce tu y as dit?

CHLOÉ
Rien.

LAURIE
Tu y as-tu parlé?

CHLOÉ
Oui.

LAURIE
Pis tu y as rien dit?

CHLOÉ
(Elle hausse les épaules)
Je lui ai dit d'autres choses.

LAURIE
Tu y as dit quoi?

CHLOÉ
Rien d'important.

LAURIE
Tu y as-tu dit que t'étais
enceinte?

CHLOÉ
Non.

Silence.

CHLOÉ
Je suis pus enceinte.

LAURIE
Comment ça?

CHLOÉ
Je l'ai perdu.

LAURIE
Tu l'as perdu comment?

CHLOÉ
Je sais pas, je l'ai juste perdu...

LAURIE
T'as-tu été te faire genre...

CHLOÉ
Non, je l'ai perdu!

LAURIE
OK.

Silence, Chloé est émue, sans nécessairement montrer ses larmes.

LAURIE
T'es-tu correcte?

CHLOÉ
Oui oui...

LAURIE
T'es sûre?

Chloé hoche la tête affirmativement.

CHLOÉ
Si tu l'avais pas dit à James, y
l'aurait jamais su...

LAURIE

Chloé, t'aurais dû le voir quand t'es partie... Heille, y pensait que tu l'aimais pus, y pensait tu t'en allais baiser quelqu'un d'autre.

CHLOÉ

J'y ai dit que non dans ma lettre...

LAURIE

C't'une lettre Chloé! T'es partie en courant, tu répondais pus à ton cell...

CHLOÉ

Y le sait-tu que je suis ici?

LAURIE

Non, j'y ai pas dit.

CHLOÉ

OK.

Silence.

CHLOÉ

J'ai dit que je m'appelais Fanny.

LAURIE

Quoi?

CHLOÉ

(Gênée)

J'ai dit que je m'appelais Fanny.

LAURIE

(Surprise)

Tu l'as dit à qui?

CHLOÉ

Bin, à tout le monde.

LAURIE

Pourquoi?

CHLOÉ

Bin, je voulais pas que Myriam sache que je m'appelle Chloé.

LAURIE
(Toujours étonnée)
Fanny?

CHLOÉ
Oui.

LAURIE
Fanny Bélanger?

CHLOÉ
Non, Fanny Roy.

LAURIE
(Elle ne peut réprimer un
petit sourire)
Fanny Roy. Ça sort d'où ça?

CHLOÉ
Je sais pas...

Temps, Laurie a du mal à cacher son sourire.

CHLOÉ
Rit pas OK, c'pas drôle.

LAURIE
(Amusée)
Non, c'pas drôle, s'cuse-moi
Fanny...

Chloé aussi trouve la situation un peu absurde.

CHLOÉ
(Se retenant de rire)
J't'haïs, tu me fais chier.

LAURIE
J'ai rien dit Fanny.

Laurie a un sourire de satisfaction aux lèvres, Chloé essaie de ne pas rire.

CHLOÉ
Arrête OK, là va pas falloir que tu
ris de moi devant les autres.

LAURIE
Nonon, mais là on est tout seul, je
peux fucking rire de toi.

CHLOÉ

Non!

LAURIE

(Poursuivant)

Tu leur as-tu dis d'autres choses aussi, t'as-tu dit que t'avais 47 ans, t'as tu dit que t'étais un gars? Est-ce que tu leur parles juste en mandarin?

CHLOÉ

(Amusée, elle hoche la tête)

Stie que j't'haïs!

LAURIE

Chuttt, calme-toi là, mange ta frite Fanny...

Temps, Chloé cherche une réplique sans la trouver. Un sourire aux lèvres, elle hoche la tête.

CHLOÉ

Quand je vais revenir à Montréal, tu vas voir...

LAURIE

(Du tac au tac)

Tu reviens quand?...

Chloé, toujours un sourire aux lèvres, fusille Laurie du regard.

40

EXT. RUE DES FORGERONS - JOUR

40

En haut de la Rue des Forgerons, Chloé et Laurie observent le panorama qui s'offre à eux.

LAURIE

It's really beautiful.

CHLOÉ

(Pointant à l'est du village)

Y paraît qu'on peut aller marcher dans ce coin là avec des raquettes pis on tombe sur un spot où on peut voir le fleuve, le Saguenay pis tout le village.

LAURIE

Ça c'est le Saguenay?

CHLOÉ
Non, ça c'est le fleuve. Le
Saguenay, y passe par là genre
(elle pointe vaguement une
direction).

LAURIE
OK.

Temps, les deux jeunes femmes observent le paysage un moment encore.

41 EXT. CALE SÈCHE - JOUR

41

Chloé guide Laurie à l'intérieur de la cale sèche.

CHLOÉ
C'est cool hein?

LAURIE
Oui. C'est toutt des voiliers?

CHLOÉ
Je pense que oui... C'est comme là
qu'y mettent les bateaux pendant
l'hiver. L'été, y sont attachés au
quai dans la baie de l'autre côté.

LAURIE
(Pointant)
OK. Là-bas là?...

CHLOÉ
Oui. Pis pour rentrer les bateaux
ici l'automne, y ouvrent un genre
de barrage qui est... je sais pas
où, pis y inondent tout ça ici pour
amener les bateaux. Julien m'a
montré des photos sur son cell,
c'est vraiment cool. Son bateau,
c'est... lui.

Chloé pointe un bateau à Laurie.

LAURIE
Le Milou 2?

CHLOÉ
Oui.

LAURIE
(Un sourire en coin)
Le Milou 2...

CHLOÉ
(Elle trouve le nom comique
également)
C'est ça.

Les deux pouffent de rire.

LAURIE
(Elle en rajoute)
Ça ça veut dire qu'y a déjà eu un
Milou 1...

CHLOÉ
(Contenant mal son rire)
Ça doit.

LAURIE
Je pensais pas qu'y fallait se
battre pour ce nom-là... (Elle
imite) "Ostie, t'as appelé ton
bateau Milou! C'était moi qui
voulait l'appeler de même, je vais
l'appeler Milou 2 d'abord..."

Chloé rit de bon coeur, Laurie l'accompagne, les deux amies
retrouvent leur complicité. Laurie en rajoute même en
contenant difficilement son rire.

LAURIE
"Je l'aurais bin appeler Idéfix,
mais y en a déjà sept!"

Chloé rit de plus bel, Laurie aussi.

CHLOÉ
(En riant, faussement fâchée)
Ah... Je serai plus capable de
parler à Julien sans penser à tes
jokes de marde!

Laurie éclate de rire.

CHLOÉ
(Imitant)
Heille Julien, y était vraiment
beau ton ba(pouffe)... Ton
ba(pouffe)...

LAURIE
T'es sûr qu'y s'appelle Julien,
c'est pas Tintin 2?...

Les deux femmes rient presque aux larmes.

CHLOÉ
T'es conne!

Elles reprennent leur souffle un moment.

LAURIE
(Toujours le sourire aux
lèvres)
Bon, c'est quoi le nom des
autres?...

Chloé pouffe un peu et suit Laurie qui observe d'autres bateaux.

42 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE COMMUNE - SOIR 42

Chloé et Laurie sont devant Texx afin de réserver un lit pour la nuit. Laurie a son portefeuille dans les mains.

CHLOÉ
C'est-tu possible qu'elle soit dans
mon dortoir?

TEXX
Bin oui, y a de la place. Si y
manque de draps, tu sais sont où...

CHLOÉ
Oui.

TEXX
OK.

Texx prépare la facture.

43 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE COMMUNE - SOIR 43

Bouffe commune, il sont une dizaine attablés. Chloé arrive avec deux bières, en tend une à Laurie.

CHLOÉ
Tiens.

LAURIE

Merci.

Chloé et Laurie, assises à une extrémité de la table, mangent en écoutant les conversations.

Myriam entre dans la pièce, son manteau sur les épaules.

MYRIAM

Hello!

Tout le monde salue Myriam.

MYRIAM

Salut Fanny.

CHLOÉ

Allo.

Chloé est mal à l'aise, Laurie ne devine pas que Myriam est la mère de Chloé.

MYRIAM

Ça va?

CHLOÉ

Oui.

Myriam se présente elle-même à Laurie.

MYRIAM

Salut, moi c'est Myriam.

LAURIE

Laurie.

Elles se serrent la main, Laurie a compris, elle ne sait pas quoi dire.

MYRIAM

Vous connaissez-vous?

CHLOÉ

Oui, c'est mon amie.

MYRIAM

OK, cool, t'es ici pour combien de temps?

LAURIE

Je repars demain.

MYRIAM
À Montréal?

LAURIE
Oui.

MYRIAM
Wow, c'est rapide.

LAURIE
Oui, bin j'ai un cours demain soir.

MYRIAM
OK, une run sans chier...

LAURIE
Quoi?

MYRIAM
Icitte, on appelle ça une run sans
chier quand tu fais un aller-retour
rapide comme ça.

LAURIE
OK...

MYRIAM
Je vais me chercher une bière pis
je reviens!

Myriam se dirige vers le bar. Laurie regarde Chloé qui joue dans sa nourriture avec sa fourchette. Elle regarde Laurie un instant, lui fait un petit signe de compréhension de la tête, puis détourne les yeux. Laurie commence à manger ses pâtes, mal à l'aise. Les deux n'osent rien dire, étant entourées d'autres personnes.

Myriam revient avec une bouteille de bière, elle s'assoit avec les deux jeunes femmes.

MYRIAM
Bon appétit.

CHLOÉ
Merci.

LAURIE
Merci.

MYRIAM
(Elle lève sa bière)
Santé!

CHLOÉ

Santé.

LAURIE

Santé.

Les trois femmes entrechoquent leur bière et prennent une gorgée. Laurie et Chloé sont silencieuses, gênées. Myriam fait la conversation.

MYRIAM

Vous vous connaissez depuis combien de temps?

CHLOÉ

On a fait notre secondaire ensemble.

MYRIAM

Oh, ça remonte à un petit bout.

CHLOÉ

Oui.

Temps.

MYRIAM

(À Laurie)

Savais-tu que moi pis Fanny, on est peut-être parent?

Laurie ne comprend pas, elle ne sait pas exactement ce que Myriam sait ou ne sait pas. Elle regarde Chloé, mal à l'aise.

LAURIE

Je...

CHLOÉ

Son nom de famille, c'est Harvey, comme ma mère. Pis ma mère m'a dit que j'avais peut-être de la parenté ici.

MYRIAM

Oui, mais j'ai demandé à mon père, pis y connaît pas de Julie Harvey dans la cinquantaine qui habite à Montréal.

CHLOÉ

OK.

MYRIAM

C'est peut-être pas la même branche
de Harvey...

CHLOÉ

Ça se peut.

Laurie est un peu perdue, son malaise est encore plus
évident. Chloé essaie de rester naturelle, elle continue de
manger, Laurie recommence aussi pour cacher son inconfort.

MYRIAM

Pis c'est quoi votre plan pour la
soirée?

CHLOÉ

Je sais pas, on va peut-être aller
prendre une bière au bar.

MYRIAM

OK. Je sais pas s'y va avoir gros
du monde, le Gibard est ouvert à
soir, le monde va pas mal tout être
là.

CHLOÉ

Ah oui?

MYRIAM

Oui, sais-tu c'est où?

CHLOÉ

Non.

MYRIAM

C'est en face de la baie, la grosse
maison rose.

CHLOÉ

OK, oui, je vois, on est passé
devant.

MYRIAM

Y a Éric qui joue en plus, vous
devriez y aller, ça va être une
belle soirée.

CHLOÉ

OK.

LAURIE

Vous, est-ce que vous y allez?

MYRIAM
Qui ça vous?

LAURIE
Bin vous... toi...

MYRIAM
"Toi" s'il te plait, commence pas à
me dire vous!

LAURIE
OK.

MYRIAM
Oui, je vais sûrement être là
tantôt, je venais juste faire un
p'tit cinq à sept ici avant.

LAURIE
OK.

Temps.

MYRIAM
(À Chloé)
Faque tu lui as-tu montré Tadoussac
un peu?

CHLOÉ
Oui, on est allé marcher sur la
baie pis dans la cale sèche.

MYRIAM
Ah... T'as sûrement dû voir mon
bateau...

CHLOÉ
Je sais pas, t'as un bateau là?

MYRIAM
Oui.

LAURIE
Comment qui s'appelle?

MYRIAM
"Chloé".

Chloé et Laurie figent, elles essaient de ne pas montrer
leur stupeur.

LAURIE
Pourquoi Chloé?

MYRIAM
Je sais pas, j'ai toujours trouvé
que c'est un beau nom.

LAURIE
OK.

Chloé cherche une parade, incapable de supporter ce sujet de conversation plus longtemps.

CHLOÉ
Je lui ai montré le grand hôtel
aussi.

MYRIAM
OK.

LAURIE
Y est vraiment grand...

MYRIAM
Oui, y est sur toutes les cartes
postales!

44 EXT. CALE SÈCHE - SOIR

44

Chloé et Laurie descendent dans la cale sèche éclairée par un lampadaire, le soir dessine des ombres sur le sol.

LAURIE
C'est bizarre qu'on l'aille pas vu
tantôt...

CHLOÉ
Y doit être dans ceux du fond...

Laurie suit Chloé qui marche entre les bateaux, lisant rapidement les noms et passant au suivant. Chloé s'arrête devant un bateau.

CHLOÉ
Tu vois-tu son nom à lui?

LAURIE
Attends...

Laurie contourne le bateau et trouve le nom sur le côté.

LAURIE
Turbulences...

Chloé passe à un autre bateau, Laurie la rattrape. Chloé regarde les noms un instant, puis fige. Laurie arrive derrière.

LAURIE
C'tu lui?

Laurie voit le nom, comme Chloé, elle fige à son tour. Les deux femmes fixent le bateau un instant, Laurie se recule pour le regarder dans son ensemble, elle regarde son amie du coin de l'oeil, ne voulant pas la déranger.

Chloé se dirige vers le bateau et essaie d'agripper l'échelle repliée vers le haut. Elle saute un peu, puis finit par lui toucher et la faire redescendre vers le sol. Elle essaie de grimper, Laurie la rejoint.

LAURIE
Attends...

Laurie l'aide à monter dans l'échelle, Chloé grimpe sur le bateau. Le voilier est rempli de neige, elle ne peut pas bouger énormément. Elle se dirige vers la porte de la cabine, qui est verrouillée. Elle s'arrête un instant et détaille le bateau.

Elle dégage de la neige avec sa botte et avance un peu plus, le bateau tangue légèrement sur ses appuis. Elle pose sa main sur une des cordes qui ceinturent le bateau, elle s'arrête, lève son regard vers le haut du mat, puis redescend la tête. Elle reste immobile un moment, essayant de comprendre quelque chose d'intangible.

45 INT. BAR LE GIBARD - SOIR

45

Chloé et Laurie entrent au Gibard. Comme l'avait dit Myriam, le bar est rempli, l'ambiance est à la fête. Catherine est la première personne à les voir entrer, elle est déjà un peu saoule.

CATHERINE
Hey, salut coloc! Ça va?

CHLOÉ
Oui.

Elle embrasse Chloé sur les deux joues.

CATHERINE
Allo Laurie!

LAURIE
Allo.

Elle embrasse Laurie à son tour. Myriam, assise plus loin avec des amis, repère Chloé et lui fait signe.

MYRIAM
Fanny!

Elle lui fait signe qu'il y a deux places à côté d'elle. Chloé et Laurie se dirigent dans cette direction en enlevant leur manteau.

MYRIAM
Hello!

CHLOÉ ET LAURIE
Allo.

MYRIAM
Ça va?

CHLOÉ
Oui.

LAURIE
Oui. Toi ça va?

MYRIAM
Oui ça va.

Laurie et Chloé prennent place pendant que Myriam poursuit une conversation avec des amis. Laurie ne prend pas le temps de s'asseoir.

LAURIE
Qu'est-ce que tu veux?

CHLOÉ
Une blonde.

LAURIE
OK.

Laurie se dirige vers le bar, Chloé s'intéresse à la conversation, elle écoute un moment tout en regardant les lieux. Myriam se retourne vers elle, elle a déjà bu quelques bières, est très enjouée et encline à la conversation.

MYRIAM

C'est cool comme place hein?

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

C't'une ancienne taverne de marin,
t'as-tu vu dehors, y a une pancarte
où c'est écrit "Attention sortie
d'gars chauds"?

CHLOÉ

Non.

MYRIAM

T'as tchèquera, c'est drôle. Tous
les touristes la prennent en photo.

CHLOÉ

OK.

MYRIAM

Moi je suis souvent ici l'été parce
que je travaille juste en bas, sur
la plage, au stand de kayaks.

CHLOÉ

Tu fais quoi?

MYRIAM

Je suis guide. Si y fait beau, je
fais trois sorties par jour.
J'emmène le monde dans le fleuve
pis on cherche les baleines. L'été
passé on en a vu plein, y a même
une sortie où on a vu une bleue.

VINCENT (41), gérant d'hôtel, assis en face de Myriam,
l'interpelle.

VINCENT

T'es-tu encore en train de te
vanter toé?

MYRIAM

Je me vante pas, j'y parle de ma
job. C'est vrai qu'on a vu plein de
baleines l'été passé. Si t'étais
venu me voir, t'en aurais vu!

VINCENT

(Taquin)

Pas juste ça à faire moi, faire du
plein air!

MYRIAM

(Sans méchanceté)

Fuck you!

Laurie revient avec les bières.

Cut to.

Plus tard, Myriam, Chloé et Laurie sont en conversation, Myriam est animée, Laurie s'intéresse à elle et l'encourage à parler, Chloé est plus gênée, mais écoute avec attention. Myriam déboule son histoire, comme une anecdote qu'elle a souvent racontée, elle est très expressive.

MYRIAM

Tu pourrais en parler pendant cent ans, Tadoussac c'est un village de personnages. Pis y viennent pas toutt d'icitte, y en a plein qui viennent d'ailleurs mais qui restent parce que Tadoussac, c'est spécial. T'as-tu vu le grand Daniel?

CHLOÉ

Je pense pas.

MYRIAM

Grand, mince, une vieille casquette rouge vin, je pense pas qu'y va venir à soir. C'est un des meilleurs drummers du monde. Si tu le vois, y a une grosse cicatrice dans le cou, y s'est fait faire une trachéo à cause d'un accident, y parle avec une voix comme ça (elle imite), c'est vraiment spécial. Y a tout le temps une bouteille de Pepsi avec lui parce qu'y boit pus, y devenait violent quand y buvait. Mais quand tu le vois jouer du drum, c'est hallucinant, y est vraiment fort. Quand le monde paye des shooters au band, on lui donne tout le temps un shooter de jus de pomme pis y a personne qu'y le gosse pour qu'y boive, tout le monde est bin content pour lui.

Laurie et Chloé écoutent l'anecdote de Myriam.

MYRIAM

Y a Stéphanie, tu l'as peut-être vue aussi, elle est souvent à l'auberge, elle parle super vite, elle regarde tout le temps à terre.

CHLOÉ

Oui, j'y ai parlé l'autre jour.

MYRIAM

Bon, bin elle, elle a eu une vie vraiment trash. 'était prof au Cégep à Québec, c't'une fille super intelligente, elle avait un chum pis un enfant pis du jour au lendemain, son chum l'a laissée pour sa meilleure amie, pis il lui a dit "je garde la maison pis le kid, arrange-toi". Un mois plus tard, sa meilleure amie emménageait dans sa maison pis elle, elle a pogné une drop. 'est tombée en dépression, elle a lâché sa job, 'est tombé dans dope, 'est parti de Québec, elle a virailé partout. Astheur 'est super instable; 'est super fiable pour la job mais elle peut aussi sauter des coches pour aucune raison, c'est vraiment plate...

Chloé et Laurie écoutent l'histoire de Myriam, Chloé est touché par ce qu'elle entend.

LAURIE

Ah ouin...

MYRIAM

Pis ça c'est juste deux personnes de Tadoussac, faque imagine le reste...

LAURIE

Y a-tu beaucoup d'habitants ici?

MYRIAM

850, à peu près. Y a 850 habitants, mais pendant l'été y a 3000 travailleurs pis y a 350 000 personnes qui passe dans le village. Pis l'hiver, c'est mort,

[...]

MYRIAM [suite]
y a rien, tout est fermé à part
l'auberge, le Chantmartin,
l'épicerie pis Madame Ida, le
dépanneur. Pis y a ici aussi qu'y
ouvre une journée par semaine de
temps en temps. C'est vraiment
bipolaire comme endroit. C'est
probablement la ville la plus
bipolaire du Québec. L'été c'est
"Raaaaahhhh!!!", pis l'hiver c'est
mort.

LAURIE

OK.

MYRIAM

Vous autres, vous êtes nées à
Montréal?

CHLOÉ ET LAURIE

Oui.

MYRIAM

Vous avez jamais resté ailleurs?

CHLOÉ ET LAURIE

Non.

MYRIAM

Parlez-vous tout le temps en même
temps comme ça?

CHLOÉ ET LAURIE

(Involontairement)

Non.

Les trois pouffent de rire.

MYRIAM

Ah, c'est parfait ça! Vous êtes
cutes les deux! Heille, qu'est-ce
vous faites demain soir? (À Laurie)
Ah non, c'est vrai, toi tu vas être
déjà partie!

LAURIE

Oui...

MYRIAM

Bin toi Fanny, qu'est-ce tu fais
demain soir?

CHLOÉ

J'ai rien de prévu...

MYRIAM

OK, bin je fais un souper chez moi,
on devrait être sept-huit environ,
Catherine va être là, si ça te
tente...

CHLOÉ

Oui, OK, faut-tu que j'amène
quelque chose?

MYRIAM

T'amènes ton alcool pis c'est tout,
je m'occupe du reste.

CHLOÉ

OK.

MYRIAM

Cool! (Elle se retourne vers le
bar) Nancy, peux-tu m'amener trois
shooters de Fireball s'il te plaît?

VINCENT

(Qui a entendu)

Trois?

MYRIAM

T'en veux un toi itou? OK Nancy,
quatre s'il te plaît!

Laurie et Chloé prennent de plus en plus de plaisir à la
soirée.

Cut to.

Myriam, Chloé, Laurie et Vincent trinquent leur shooter et
les boivent d'un coup.

MYRIAM

(Tapant son shooter sur la
table)

Yeah!

Laurie regarde Chloé, les deux n'apprécient pas beaucoup le
goût de cet alcool, Laurie davantage, Chloé pouffe en voyant
le visage de son amie, Myriam les remarque.

MYRIAM

(À Laurie)

Quoi t'aimes pas ça?

Laurie fait un signe "pas sûr" de la tête pour ne pas blesser Myriam.

MYRIAM

Oui ou non?

LAURIE

Pas sûre...

MYRIAM

(Amusée et volontairement
cruelle)

Ah bin ça va t'en prendre un autre
pour te décider: Nancy, quatre
autres shooters!

Laurie écarquille les yeux, Chloé éclate de rire.

Cut to.

Myriam discute avec Laurie et Chloé, Vincent écoute distraitement. Il y a beaucoup de bruit dans le bar, ce qui les rend seules dans leur conversation. L'alcool, aidant, Chloé est beaucoup moins gênée, elle s'exprime librement.

MYRIAM

Vous étudiez quoi au Cégep?

LAURIE

Sciences humaines.

MYRIAM

(À Chloé)

Toi aussi?

CHLOÉ

(Elle fait non de la tête)
Techniques administratives. Mais en
ce moment je suis en pause d'une
session.

Laurie acquiesce de la tête au mensonge de son amie.

MYRIAM

Pourquoi techniques
administratives?

CHLOÉ

Je sais pas... J'avais pas le goût
de faire un bac,

MYRIAM
(La coupant)
Pourquoi?

CHLOÉ
(Elle hausse les épaules)
Ça coûte cher pis c'est long. Je
pense que j'ai hâte de travailler.

MYRIAM
T'as le goût de travailler dans un
bureau?

CHLOÉ
Oui, ça me dérange pas. Je sais
qu'y en a qui aime pas ça...

MYRIAM
(Sans méchanceté)
Ah, moi je serais pas capable...

CHLOÉ
Mais moi, on dirait que ça me va
d'avoir mon horaire, d'aller au
bureau, de faire mes affaires pis
de revenir chez moi après, de pus
penser à la job, d'avoir ma petite
vie, je sais pas...

MYRIAM
Non, mais c'est bin correct, la
grosse majorité du monde est comme
toi, c'est juste que moi je sais
que si j'étais enfermée dans un
bureau à l'année longue, je
virerais folle.

CHLOÉ
Mais je vais pas être tous les
jours dans le bureau tout le temps
non plus...

MYRIAM
Bin non, c'est sûr! Pis si tu
pognes un bureau où t'as de
l'espace avec des grandes fenêtres,
c'est vraiment moins pire.

CHLOÉ
Oui, c'est ça.

MYRIAM

(À Laurie)

Pis toi, tu veux faire quoi avec
tes sciences humaines?

LAURIE

Je vais peut-être aller en droit ou
quelque chose de même.

MYRIAM

En droit?!

LAURIE

Oui, je sais pas encore, je vais
plus regarder ça pendant ma
deuxième année.

MYRIAM

(À Chloé, en blague)

Tu vas peut-être finir par
travailler pour elle dans son
bureau d'avocat!

CHLOÉ

(Elle sourit)

Je pense pas que je travaillerais
dans un bureau d'avocat...

MYRIAM

Non?

CHLOÉ

Non.

MYRIAM

Tu travaillerais où?

CHLOÉ

Dans une compagnie, je sais pas
laquelle, mais pas dans des trucs
d'avocats ou de notaires, ça
m'intéresse pas beaucoup...

Myriam regarde Laurie avec un sourire.

LAURIE

(Faussement vexée)

Bin moi ça m'intéresse...

Rires. Chloé se colle la tête sur Laurie un instant pour lui
montrer qu'elle ne voulait pas la blesser.

Cut to.

Plus tard, on entend un chansonnier se produire avec la participation des spectateurs, Chloé sort de la toilette du Gibard et croise Laurie qui attend son tour.

LAURIE
Ça va?

CHLOÉ
Oui.

LAURIE
T'es-tu correcte, tu veux-tu y aller?

CHLOÉ
Nonon.

LAURIE
OK.

Laurie entre dans la toilette, Chloé se dirige vers sa place.

Dans un coin du bar, ÉRIC, un chansonnier festif, interprète *Mon oncle Edmond* des Jérolas, que tout le monde semble connaître. Autant Myriam que les gens participent à la chanson, surtout au refrain. Chloé observe la scène, amusée.

Cut to.

Plus tard, le spectacle est en pause. Chloé et Laurie discutent entre elles, Myriam n'est pas à la table. Vincent les interpelle. Chloé a un peu bu, elle répond aux questions de Vincent avec assurance, même un peu de fierté, elle est contente de bien maîtriser ses mensonges.

VINCENT
Vous restez à l'auberge?

CHLOÉ ET LAURIE
Oui.

VINCENT
C'est qui des deux qu'y est une Harvey?

CHLOÉ
C'est moi.

VINCENT
Par ton père ou ta mère?

CHLOÉ
Ma mère.

VINCENT
C'est quoi son nom?

CHLOÉ
Julie.

VINCENT
Quel âge?

CHLOÉ
55.

VINCENT
Elle a-tu des frères et soeurs?

CHLOÉ
Elle a un frère plus vieux qui
s'appelle Bertrand, c'est tout. Mon
grand-père s'appelle Jacques...

La conversation est interrompue par des cris provenant de l'extérieur, Myriam est en train de s'engueuler avec Alex, le détail de leur échange n'est pas clair, mais les sacres sont nombreux.

VINCENT
(Se retournant vers la
provenance des cris)
Ah calisse...

Chloé et Laurie sont figées, certains clients du bar se sont tus. À l'extérieur, quelques personnes essaient de calmer Myriam et Alex.

CATHERINE
(Hors champ)
Regarde, vous réglerez ça une autre
fois...

ALEX
(Hors champ)
C'est elle qui pète tout le temps
sa coche comme une conne!

MYRIAM
(Hors champ)
Bin c'est ça, mange de la marde mon
gros calisse!

Myriam entre dans le bar en furie, elle porte son manteau. Elle se dirige rapidement vers sa place en évitant de regarder les gens, elle se sent jugée comme elle s'est si souvent sentie jugée par le passé.

MYRIAM

Tabarnac...

VINCENT

Myriam...

MYRIAM

Laisse faire...

Myriam arrive à sa place et tend son bras vers le sol, bousculant même légèrement Chloé et Laurie. Elle prend son sac, se retourne et s'en va sans saluer personne. Elle sort du bar en insultant une dernière fois Alex.

MYRIAM

Criss de cave!

ALEX

Fuck you!

CATHERINE

(Essayant de les calmer)

Heille!...

Myriam s'en va, Alex marche un peu le long de la route, Catherine hoche la tête, dégoûtée de la situation. À l'intérieur du bar, Chloé et Laurie sont figées, mal à l'aise.

46

EXT. RUE DE TADOUSSAC - SOIR

46

Chloé, Laurie et Catherine rentrent à pied du Gibard, Chloé et Laurie sont encore sous le choc, Catherine est frustrée de par ce qui vient de se produire, elle en veut à Myriam de s'être comportée de la sorte.

CATHERINE

(Ironique)

Bienvenue à Tadoussac...

Chloé et Laurie sourient de façon forcée.

CATHERINE

Ça commence tout le temps pour des osties de niaiseries en plus...

Chloé et Laurie ne répondent pas.

CATHERINE

Pis Myriam, c'est pas la personne
la plus stable au monde...

LAURIE

Comment ça?

CATHERINE

Mettons qu'elle a déjà fait des
affaires pas trop cools dans sa
vie...

LAURIE

Comme quoi?

CATHERINE

Bin, elle a déjà essayé d'étouffer
son bébé entre autres, c'est pas
l'affaire la plus cool...

Laurie écarquille les yeux, Chloé ne sait pas quoi faire,
elle le savait déjà, mais espérait que son amie ne
l'apprendrait pas.

LAURIE

Hein?

CATHERINE

Oui pas pire hein? Pis ça c'est
juste une des niaiseries qu'elle a
fait...

CHLOÉ

Elle a fait quoi d'autres?

CATHERINE

Rien de grave comme ça, quand même,
mais mettons qu'est pas un exemple
de sérénité.

Laurie, horrifiée, regarde Chloé qui l'évite du regard. Les
trois femmes marchent un moment, Catherine ressent le
malaise et se rend compte qu'elle a peut-être trop parlé
sous le coup de la frustration.

CATHERINE

Mais là, paniquez pas avec ça,
Myriam est bin smatt pareil, pis y
a rien eu de grave, son bébé y est
pas mort, y a rien eu.

CHLOÉ
Nonon, ça va...

CATHERINE
C'est juste qu'a peut-être
crissement rushante des fois.

CHLOÉ
Oui...

Les trois femmes continuent de marcher, Laurie regarde Chloé qui n'ose pas la regarder.

47 EXT. AUBERGE DE JEUNESSE - SOIR

47

Laurie et Chloé sont à l'extérieur de l'auberge, Catherine est montée se coucher. Les deux jeunes femmes sont un peu saoules, Laurie fixe Chloé un moment, Chloé évite son regard.

CHLOÉ
(Pour se sauver de la
conversation)
Je suis fatiguée...

LAURIE
Oui oui, on va aller se coucher...

Temps.

LAURIE
Tu le savais-tu?

CHLOÉ
Bin oui.

LAURIE
Tu savais qu'elle avait essayé de
te tuer?

CHLOÉ
Elle a essayé de tuer son bébé...

LAURIE
C'était toi son bébé.

Chloé hoche les épaules, elle ne sait pas quoi répondre.

LAURIE
Là Chloé, tu reviens avec moi
demain.

CHLOÉ

Non.

LAURIE

OK, tu vas faire quoi?

Chloé hoche les épaules à nouveau.

LAURIE

Pourquoi t'es ici là?

CHLOÉ

Je sais pas, je veux savoir c'est qui...

LAURIE

Tu le sais c'est qui, tu viens de passer la soirée avec.

CHLOÉ

(Ne voulant pas expliquer)
Oui oui...

LAURIE

Bin c'est ça, ça sert à rien que tu restes plus longtemps, tu reviens avec moi demain.

CHLOÉ

Non...

Chloé cherche quoi dire, Laurie laisse durer le silence.

CHLOÉ

(Ferme)

Regarde, je suis vraiment contente que tu sois venue, ça m'a fait du bien, mais demain tu pars pis moi je reste ici.

Laurie fixe Chloé un moment, fâchée.

LAURIE

OK, on va aller se coucher pis on reparlera de ça demain parce que je suis à un cheveu de t'envoyer chier solide.

CHLOÉ

OK...

Laurie se retourne et rentre dans l'auberge, Chloé la suit, tête basse.

48 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE DE BAIN - SOIR 48

Chloé et Laurie se brossent les dents dans la salle de bain de l'auberge. Les deux ne se parlent pas, Laurie est encore fâchée contre Chloé.

Les deux terminent de se brosser les dents, Chloé se dirige vers la toilette, Laurie n'a pas besoin d'y aller.

LAURIE
(Froidement)
Bon bin bonne nuit.

Laurie se retourne pour s'en aller. Chloé l'arrête.

CHLOÉ
Attends...

Chloé s'avancent et serre son amie dans ses bras. Laurie la laisse faire, puis la serre aussi à son tour. Pour les deux jeunes femmes, saoules et fatiguées, la tension diminue.

LAURIE
(À la blague)
Ostie de Fanny...

Chloé sourit.

49 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR - JOUR 49

Chloé sort de son lit discrètement, Laurie et Catherine dorment encore. Elle prend sa trousse de toilette et sort du dortoir.

50 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - TOILETTE - JOUR 50

Chloé, assise sur la toilette, enveloppe une serviette sanitaire tachée de sang dans l'enveloppe de la serviette sanitaire suivante. Elle la dépose dans la poubelle, puis retire l'emballage de la nouvelle serviette et la place sur sa petite culotte.

51 EXT. STATIONNEMENT DE L'AUBERGE DE JEUNESSE - JOUR 51

Laurie ouvre la portière de sa voiture et monte à l'intérieur, Chloé est debout près d'elle.

CHLOÉ
Prends ton temps OK, fais attention
à la tempête.

LAURIE
Oui, fais-toi en pas.

Laurie s'installe confortablement, attache sa ceinture.

LAURIE
À bientôt OK?

CHLOÉ
Oui.

LAURIE
Tu m'appelles si y a de quoi...

CHLOÉ
Oui.

Laurie ferme sa portière et démarre son véhicule.
L'automobile sort du stationnement et se dirige vers le
traversier qui attend au bout de la 138, Chloé suit la
voiture du regard.

52 EXT. ÉPICERIE - JOUR

52

Chloé monte les marches menant à l'épicerie, bravant la
tempête de neige qui fait rage. En se protégeant le visage,
elle pénètre dans le petit commerce. Elle se secoue un
peu, enlève sa tuque et ses mitaines.

Elle bifurque dans une allée pour se retrouver à l'arrière
de l'épicerie, dans la section des vins. Elle les observe un
moment, regarde les prix, prend une bouteille et lit sa
description.

Cut to.

Chloé est devant la caisse de l'épicerie, elle paie pour une
bouteille de vin bon marché, personne n'attend derrière
elle.

CAISSIÈRE
Ça va faire onze et quatre-vingt.

Chloé donne un vingt dollars, la caissière ouvre sa caisse
et lui rend sa monnaie.

CAISSIÈRE
Huit et vingt...

CHLOÉ
Merci.

Chloé prend la monnaie.

CHLOÉ

Euh, savez-vous si y a une genre
d'hôpital ici ou une clinique?

CAISSIÈRE

Non, y a pas de clinique ici, le
plus proche c'est l'hôpital aux
Escoumins.

CHLOÉ

C'est où ça?

CAISSIÈRE

C'est en allant à Baie-Comeau, sur
la 138, c'est à peu près une
demi-heure de char.

CHLOÉ

(Prenant la bouteille de vin)
OK. Merci.

CAISSIÈRE

Bonne journée.

CHLOÉ

Bonne journée.

Chloé sort de l'épicerie.

53

EXT. RUE DE TADOUSSAC / MAISON DE MYRIAM - SOIR

53

Le soir venu, la neige tombe toujours autant, Chloé marche
en direction de la maison qu'elle a si souvent espionnée.
Elle entre dans la cour et se dirige vers la porte d'entrée.
Elle sonne, Myriam vient lui répondre.

MYRIAM

Hey Fanny, t'es la première, entre!

Chloé fige sur le pas de la porte, elle ne pensait pas être
la première.

CHLOÉ

Je suis-tu en avance? Je peux
revenir...

MYRIAM

Non non, t'es drette à l'heure,
tout le monde arrive en retard
astheur...

Chloé entre dans la maison, elle enlève sa tuque et ses mitaines. Myriam s'approche d'elle pour lui faire la bise, Chloé se laisse faire, figée un moment par cette marque d'affection familière.

MYRIAM
Ça va?

CHLOÉ
Oui.

MYRIAM
Donne-moi ton manteau.

Chloé enlève son manteau. Elle le donne à Myriam qui le met dans le garde-robe. Chloé sort une bouteille de vin de son sac.

CHLOÉ
J'ai amené ça. C'est sûrement pas le meilleur des vins, mais...

MYRIAM
Bin non, c'est bin correct, merci.

CHLOÉ
OK.

Myriam part avec la bouteille de vin, Chloé défait ses bottes.

MYRIAM
(De la cuisine)
Veux-tu la déboucher tout de suite ou t'aimes mieux une bière avant?

CHLOÉ
Euh, je sais pas...

MYRIAM
Bin, veux-tu une bière?

CHLOÉ
OK.

MYRIAM
OK.

Chloé finit d'enlever ses bottes et se dirige vers la cuisine, Myriam revient vers elle avec une bière.

MYRIAM
(Lui donnant la bière)
Tiens.

CHLOÉ
Merci.

MYRIAM
Attends.

Myriam étire le bras et prend une bière déjà entamée posée sur le comptoir.

MYRIAM
Santé!

CHLOÉ
Santé.

Les deux entrechoquent leur bière.

MYRIAM
Heille, scuse-moi pour hier, j'ai un peu pété ma coche contre Alex, mais j'aurais peut-être pas dû gueuler comme ça, j'espère que ça vous a pas traumatisé...

CHLOÉ
Nonon...

MYRIAM
OK. C'est juste que lui pis moi, on a un peu une histoire compliquée pis des fois ça vire en engueulade...

CHLOÉ
OK.

Myriam se dirige vers la cuisine, Chloé la suit.

MYRIAM
Laurie est-tu partie?

CHLOÉ
Oui.

MYRIAM
Elle est pas partie trop tard j'espère, parce que sinon elle s'est fait ramasser par la tempête...

CHLOÉ

Non, elle est partie vers 10h.

MYRIAM

OK, c'est pas trop pire. Assis-toi,
fais comme chez vous.

Chloé se dirige vers la table, Myriam continue à préparer quelques petits plats de nourriture.

CHLOÉ

T'as-tu besoin d'aide?

MYRIAM

Non, j'ai presque fini...

Chloé s'assoit, un peu gênée, Myriam vient déposer un petit bol d'olives devant elle.

MYRIAM

Tiens...

Chloé remercie de la tête, Myriam retourne dans la cuisine et prend une gorgée de bière, Chloé l'imite. Elle hésite un peu, cherche comment poser sa première question. Myriam continue de cuisiner pendant ce temps.

CHLOÉ

Ça fait-tu longtemps que t'habites
ici?

MYRIAM

Ici dans la maison ou ici à
Tadoussac?

CHLOÉ

Bin les deux.

MYRIAM

La maison, je l'ai acheté en 2008
pis je reste à Tadoussac depuis que
j'ai 20 ans, avant je louais. Mais
je viens de Sacré-Coeur, sais-tu
c'est où?

CHLOÉ

Non.

MYRIAM

C'est à quinze minutes d'ici, c'est
le village le plus proche de
Tadoussac, mais c'est vraiment
plate, y a rien à faire là-bas.

CHLOÉ
Tes parents sont encore là?

MYRIAM
Oui, y ont pas bougé.

CHLOÉ
Pis toi, t'as-tu des enfants?

MYRIAM
(Sans hésitation)
Non, pas encore. On verra, y me
reste encore une coupe d'années...

CHLOÉ
T'en veux-tu?

MYRIAM
Je sais pas. Je... sais pas. Toi,
t'en veux-tu?

CHLOÉ
Je sais pas encore.

MYRIAM
(Continuant de cuisiner)
T'as le temps, t'as même pas vingt
ans, t'es pas obligée de tomber
enceinte tout suite. (Elle ouvre un
plat) Oh yes!

CHLOÉ
Quoi?

MYRIAM
J'avais peur que les chanterelles
aient pas bien congelées, mais sont
parfaites. T'en as déjà mangé des
chanterelles?

CHLOÉ
Je pense pas.

MYRIAM
Tu vas voir, c'est écoeurant, je
suis allée les cueillir cet été.

Myriam va se chercher une autre bière, Chloé l'observe de
loin.

Une heure plus tard, Chloé est assise sur la cuvette de la salle de bain de Myriam, on entend des bribes étouffées de conversations en provenance de la cuisine. Avec un petit cri de douleur, Chloé termine de retirer la serviette sanitaire qu'elle porte. Elle souffre, ne sait pas ce qui se passe, elle croyait que les saignements auraient disparu maintenant. Elle a un instant de découragement, elle sent les larmes l'envahir, elle respire bruyamment en essayant de se contenir.

Elle place la serviette sanitaire dans l'emballage de la suivante, puis hésite à la jeter dans la poubelle de la salle de bain. Finalement, elle soulève quelques objets de la poubelle, puis place la serviette en dessous avant de les laisser retomber. Elle prend la serviette sanitaire suivante, la place et remonte sa culotte. Elle se lève avec un certain inconfort, elle est découragée, un peu affaiblie, elle se sent démunie.

Chloé tire la chasse d'eau et va au lavabo se laver les mains. En les essuyant, elle détaille la pièce. Son regard est attiré par la nuisette de Myriam, accrochée sur la porte. Elle s'en approche, la regarde, la touche un peu. Puis elle sort de la salle de bain.

En ouvrant la porte, le son des conversations prend soudainement plus d'importance. Chloé se dirige vers la salle à manger, elle est un peu perdue dans ses pensées, elle doute, elle se sent à fleur de peau, vulnérable, mais elle essaie de le dissimuler.

Dans la salle à manger, ils sont sept autour de la table: Myriam, Catherine, Valérie, Vincent, SERGE (28), ANNIE (27), FRANK (37). Plusieurs petits plats sont disposés, Chloé se rassoit à sa place.

Les gens discutent, mangent et boivent. L'ambiance est détendue, même si la conversation est animée. Chloé a de la difficulté à suivre la discussion, elle est préoccupée par ce qui lui arrive, elle fixe le vide un moment, puis lève les yeux et essaie de s'intéresser à ce qui se dit.

La conversation prend une tournure plus politique et sociale, le ton monte sans devenir agressif. Chloé suit les échanges sans y participer, son regard s'attarde davantage sur Myriam quand cette dernière prend la parole.

55

INT. MAISON DE MYRIAM - VESTIBULE - SOIR

55

Dans le vestibule, Chloé met son manteau, elle a déjà ses bottes. Valérie lace les siennes, Myriam est appuyée au mur, près d'elles.

CHLOÉ

Bin, merci pour le souper.

MYRIAM

Fait plaisir, merci d'être venue.

VALÉRIE

Pis t'oublies pas pour demain?
Raquettes!

CHLOÉ

Oui, vers quelle heure?

MYRIAM

Vers une heure à peu près, je vais appeler à l'auberge demain matin pour te confirmer ça.

VALÉRIE

Pis moi je vais regarder avec Phil pour ses raquettes, mais y devrait pas y avoir de problème.

CHLOÉ

OK.

MYRIAM

(Regardant dehors)

Ça va être beau, tchèque ça, ça tombe encore.

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

Bon bin bonne nuit ma belle Fanny.

Myriam embrasse Chloé sur les joues.

CHLOÉ

Bonne nuit.

VALÉRIE

Ciao Fanny.

Valérie fait aussi la bise à Chloé.

CHLOÉ

Bye.

Chloé sort de la maison et marche un peu à l'extérieur, la neige continue de tomber, le paysage semble avoir été couvert de ouate.

56

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR - MATIN

56

Chloé se réveille en sueur, livide, elle ne sait plus où elle se trouve pendant un instant. Elle a mal au ventre, regarde autour d'elle, Catherine dort toujours. Elle se redresse difficilement, attrape sa trousse de toilette et se lève.

Elle fait deux pas et sa vue s'embrouille de lumières. Elle tombe d'un coup sur le sol, inconsciente.

Catherine est réveillée par le bruit de la chute de Chloé, elle se lève d'un bond et accourt vers elle. Elle se penche et la secoue.

CATHERINE

Fanny! Fanny!

Chloé se réveille, regarde autour, regarde Catherine.

CATHERINE

T'es-tu correcte?

Chloé essaie de se lever. Catherine la retient.

CATHERINE

Nonon, attends, reste couchée un peu là.

CHLOÉ

Non, ça va, j'correcte.

Chloé essaie de se lever, Catherine la laisse faire. Chloé s'assoit sur le sol, appuyant son dos sur le rebord de son lit, elle reprend ses esprits lentement.

CATHERINE

Ça va?

CHLOÉ

Oui oui, je pense que c'était une chute de pression genre.

CATHERINE
Tu fais-tu ça souvent?

CHLOÉ
(Mentant)
Ça arrive.

Chloé se redresse lentement, elle essaie de dissimuler sa souffrance.

CATHERINE
T'es sûre que tu vas être correcte?

CHLOÉ
Oui oui.

CATHERINE
Tu ferais peut-être mieux de te recoucher, je vais aller chercher un jus ou un café.

CHLOÉ
Non, faut que j'aïlle aux toilettes.

Chloé se lève lentement, Catherine l'aide. Chloé ramasse sa trousse sur le sol.

CATHERINE
Ça va aller?

CHLOÉ
Oui oui.

CATHERINE
OK.

Chloé sort du dortoir et marche en direction de la toilette. Elle est confuse, regarde autour d'elle pour s'assurer que personne ne la regarde.

57 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - CUISINE ET SALLE COMMUNE - JOUR
57

Chloé sort de la cuisine de l'auberge en portant deux toasts au beurre d'arachide sur une assiette et un café. Elle traverse la salle commune et va s'asseoir devant un ordinateur muni d'une connection internet mis à la disposition des clients. Elle prend une gorgée de café en commençant une recherche.

Cut to.

Chloé est rivé sur l'écran et lit le contenu d'un site, on devine une certaine panique dans ses yeux. Elle découvre dans sa lecture qu'une fausse couche peut parfois avoir de graves complications pour une femme si elle ne consulte pas un médecin. Elle réalise que c'est peut-être ce qui lui arrive. Elle se demande quoi faire, elle se sent seule et vulnérable.

Cut to.

Chloé lave son assiette et son verre et les place sur le séchoir de la cuisine, puis elle se dirige vers la salle commune. Julien est au poste de réception et comptabilise certaines données. Chloé va le voir.

CHLOÉ

Julien, s'cuse...

JULIEN

Oui?

CHLOÉ

Sais-tu si y a un moyen de se rendre aux Escoumins à partir d'ici?

JULIEN

Y a le bus qui passe deux fois par jour, y s'arrête juste ici dans le stationnement. Y arrête aux Bergeronnes en premier pis aux Escoumins après, pis après y continue jusqu'à Sept-Îles.

CHLOÉ

Y passe à quelle heure?

JULIEN

Le premier est à 1h55 de l'après-midi pis le deuxième est à 9h35 du soir.

CHLOÉ

OK, pis si je veux acheter un billet...

JULIEN

Je peux le faire pour toi par internet, c'est pas bin compliqué...

CHLOÉ
OK, cool. Tu m'as dit 9h35 du
soir?...

JULIEN
Pis 1h55 de l'après-midi.

CHLOÉ
OK, merci.

JULIEN
Heille Fanny, pendant que t'es là,
je pense que tu m'as pas encore
montré ta pièce d'identité que je
t'avais demandée quand t'es
arrivée.

CHLOÉ
Ah oui, 'est dans mes affaires en
haut, j'peux-tu te la montrer
tantôt?

JULIEN
Oui oui, y a pas de stress.

CHLOÉ
OK.

Chloé se détourne et s'éloigne du poste de réception, elle
sent qu'un étau se referme sur elle et ne sait pas quoi
faire.

58 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIRS - JOUR

58

Chloé change le sac de poubelle d'une toilette près des
chambres. Elle est faible et pâle, ses gestes sont moins
assurés. Julien l'interpelle du poste de réception.

JULIEN
(Voix hors champ)
Fanny?!

CHLOÉ
Oui?!

JULIEN
T'es demandée au téléphone!

CHLOÉ
OK!

Chloé reprend son souffle, puis sort du dortoir.

59 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE COMMUNE - JOUR 59

Chloé tient en main le combiné de téléphone du poste de réception.

CHLOÉ

OK... Oui j'ai des pantalons de
neige... OK... Oui, deux heures,
c'est parfait... OK... À tantôt...
Bye.

Chloé raccroche, prend une petite pause et se demande si elle aura la force de faire de la raquette, si elle doit prendre l'autobus pour les Escoumins en après-midi ou si elle peut attendre jusqu'au soir. D'un côté, elle désire vraiment aller se promener dans les bois avec Myriam, mais elle sent aussi l'urgence grandissante d'aller consulter. Encore indécise, elle retourne vers les dortoirs.

60 INT. AUBERGE DE JEUNESSE - CUISINE ET SALLE COMMUNE - JOUR
60

Chloé mélange la poudre de saveur à ses nouilles Ramen déjà cuites. Ses gestes sont lents. Elle jette le sachet, prend son bol et un verre d'eau et se dirige vers la salle commune.

Chloé fait quelque pas dans pièce et s'arrête, elle fait un pas de côté, déstabilisée, puis s'évanouit. Elle tombe d'un coup sur le sol, son bol et son verre se renversent. Julien accourt, en compagnie de Texx. Il se penche sur Chloé et la retourne sur le dos.

JULIEN

Fanny! Fanny!

TEXX

Fanny!

Catherine arrive sur les lieux. Chloé se réveille, elle est livide.

JULIEN

T'es-tu correcte?

CATHERINE

Fanny, ça va?

Chloé regarde autour d'elle, très confuse, elle se relève sur les coudes, puis est prise de maux de ventre, elle se contracte.

CHLOÉ

Aw...

Chloé essaie de se relever, Julien la laisse faire.

JULIEN

Tention à la vitre...

Chloé se relève un peu, puis s'évanouit à nouveau, elle tombe sur le sol, Julien essaie de la retenir.

JULIEN

Fanny!

CATHERINE

Tention!

TEXX

Shit!

JULIEN

Bin voyons, qu'est-ce qu'elle a?

TEXX

Je vais aller chercher de l'eau.

CATHERINE

(Pointant le divan du menton)

Amène-la là.

Texx se dirige vers la cuisine, Julien soulève Chloé et l'amène jusqu'au divan. Il la dépose.

JULIEN

Fanny!

Julien touche son front.

JULIEN

Tabarnac...

CATHERINE

Elle fait de la fièvre?

JULIEN

Mets-en.

CATHERINE

Je vais aller chercher une débarbouillette.

Catherine se dirige vers la cuisine pendant que Julien prend le pouls de Chloé. Texx revient avec un verre d'eau.

Un reflux réveille Chloé, elle tousse et se penche de côté pour cracher sur le sol.

TEXX
Qu'est-ce qu'elle a?

JULIEN
Je sais pas.

Chloé se recouche sur le divan.

JULIEN
Fanny... T'es-tu correcte Fanny?

CHLOÉ
Hein?

Chloé a un spasme qui lui râcle la gorge. Texx tend le verre d'eau à Julien qui le donne à Chloé. Chloé prend une minuscule gorgée et redonne le verre à Julien.

JULIEN
T'es-tu correct Fanny?

CHLOÉ
Oui oui.

Chloé essaie de se relever, Julien l'arrête.

JULIEN
Nonon, reste couchée.

Chloé se laisse faire, elle est très faible et confuse. Catherine revient avec une débarbouillette imbibée d'eau froide qu'elle tend à Julien. Ce dernier la met sur le front de Chloé.

JULIEN
Je pense qu'y faudrait que t'aïlles à l'hôpital.

CHLOÉ
Nonon, c'correct, je vais juste relaxer deux minutes pis ça va être correct.

CATHERINE
Fanny, c'est pas normal que tu t'évanouisses trois fois dans la même journée.

JULIEN
Comment ça?

CATHERINE
A s'est évanouie à matin aussi.

JULIEN
Bin là Fanny, faut que t'aïlles à
l'hôpital.

Chloé sait que c'est ce qu'il faut faire, mais elle ne veut pas, elle sent la tristesse l'envahir.

CHLOÉ
(Fataliste)
Je suis supposée faire de la
raquette avec Myriam...

JULIEN
Bin là, vous irez un autre jour,
c'pas grave.

CHLOÉ
Non...

Chloé met sa main devant son visage pour ne pas montrer qu'elle est sur le point de craquer. Les trois autres la regardent, décontenancés. Chloé ressent une douleur poignante à son bas-ventre, elle gémit, son visage se crispe.

CATHERINE
Bin voyons...

La douleur s'estompe un peu, Chloé se relâche, toujours couchée sur le divan.

JULIEN
C'tu pour ça que tu voulais aller
aux Escoumins Fanny, pour aller à
l'hôpital.

Chloé fait oui de la tête.

JULIEN
Qu'est-ce que t'as?

CHLOÉ
(Mentant)
Je sais pas...

JULIEN
Bin, faut que t'aïlles à l'hôpital.

CATHERINE
Qu'est-ce qu'on fait, on call-tu
une ambulance?

CHLOÉ
Ça coûte cher les ambulances... Ça
coûte 300 piasses.

TEXX
C'est vrai que ça coûte cher.

CATHERINE
(À Julien)
T'as-tu ton char toi?

JULIEN
J'ai pus de char.

CHLOÉ
Myriam en a un.

CATHERINE
Oui, c'est bon ça, je vais aller
l'appeler.

Catherine se dirige vers le téléphone. Chloé gémit encore,
confuse et fiévreuse.

61 EXT. AUBERGE DE JEUNESSE - STATIONNEMENT - SOIR 61

Julien dépose Chloé dans la voiture de Myriam. Catherine
remet à cette dernière le sac en bandoulière de Chloé.
Julien referme la portière.

JULIEN
Vas-tu être correcte?

MYRIAM
Oui oui.

Myriam embarque dans sa voiture et démarre.

62 INT. VOITURE - ROUTE 138 - JOUR 62

Myriam conduit la voiture sur l'autoroute, Chloé est couchée
sur le siège du passager qui a été abaissé. Myriam jette
ponctuellement des regards à Chloé qui regarde la route
devant elle, très faible, elle est parfois prise de douleurs

au bas-ventre et gémit, elle essaie de se contenir. Elle appuie sur son ventre pour tenter de faire diminuer la douleur. La voiture roule un bon moment.

MYRIAM
Ça va?

CHLOÉ
Oui.

MYRIAM
On arrive.

CHLOÉ
OK.

La fatigue envahit Chloé, elle est prise de tremblements, grelotte.

MYRIAM
T'as-tu froid?

CHLOÉ
Oui...

MYRIAM
Attends...

Myriam monte le chauffage de la voiture, puis défait sa ceinture et enlève son manteau tout en continuant de conduire. Tout en fixant la route, elle pose son manteau sur Chloé, comme une couverture.

CHLOÉ
Merci...

Myriam rattache sa ceinture. Chloé regarde Myriam un instant, une multitude d'émotions se bousculent dans sa tête, elle est épuisée, faible.

CHLOÉ
Je m'excuse.

MYRIAM
Bin voyons, excuse-toi pas Fanny,
c'pas grave.

Chloé prend un moment de réflexion, triste, elle a besoin de réconfort, elle ne veut plus mentir, elle n'en peut tout simplement plus.

CHLOÉ
(Tristement)
Je m'appelle pas Fanny, je
m'appelle Chloé.

Myriam fige, la phrase de Chloé lui arrive comme une gifle au visage. Elle regarde Chloé, celle-ci la fixe un instant, leur échange de regard confirme à Myriam que Chloé est sa fille, elle est incapable de réagir.

CHLOÉ
Je m'excuse.

Chloé ferme les yeux et détourne la tête, incapable de supporter le regard de Myriam à qui elle vient de tout avouer. Myriam continue de conduire, fixant la route, complètement troublée.

63 EXT. STATIONNEMENT DE L'HÔPITAL - JOUR 63

Myriam se stationne devant la porte de l'urgence de l'hôpital, elle arrête sa voiture et regarde Chloé qui ouvre les yeux faiblement.

Myriam ouvre sa portière, sort du véhicule et se dirige du côté passager. Elle ouvre la portière de Chloé qui essaie de défaire sa ceinture, elle est très faible. Myriam hésite, elle ne sait pas quoi faire, elle est encore sous le choc, elle regarde Chloé qui vient de lui avouer qu'elle est sa fille, elle est figée un instant, puis elle se décide.

MYRIAM
Attends...

Myriam se penche, aide Chloé à défaire sa ceinture, passe ses bras sous elle et la soulève, elle la sort de la voiture et se dirige vers l'entrée de l'urgence.

64 INT. HÔPITAL - JOUR 64

Myriam pénètre à l'intérieur de l'urgence avec Chloé dans les bras, elle se dirige vers l'accueil.

MYRIAM
Excusez-moi...

La réceptionniste sort de son poste et va vers Myriam.

RÉCEPTIONNISTE
Qu'est-ce qui se passe?

MYRIAM

Je sais pas, elle s'est évanouie
plusieurs fois.

La réceptionniste pointe une rangée de bancs.

RÉCEPTIONNISTE

Déposez-la là pour l'instant.

Myriam dépose Chloé sur les bancs pendant que la
réceptionniste accourt vers l'urgentiste.

Cut to.

Myriam suit une civière sur laquelle Chloé est couchée, un
infirmier la pousse. Chloé est pratiquement inconsciente. Un
médecin sort d'une pièce et accourt jusqu'à la civière.
Myriam arrête de suivre et regarde l'infirmier et le médecin
pousser la civière dans une autre pièce.

Elle reste un instant debout, sans bouger, à fixer le
corridor de l'hôpital redevenu silencieux.

65 EXT. SATIONNEMENT DE L'HÔPITAL - JOUR

65

Myriam se dirige rapidement vers sa voiture. Elle ouvre la
porte arrière et prend le sac en bandoulière de Chloé.

Elle s'arrête alors un instant et ouvre le sac. Elle sort le
portefeuille de Chloé et en retire sa carte
d'assurance-maladie, elle regarde le nom: Chloé Bélanger.
Elle fixe la carte un bon moment, tout est maintenant
confirmé, Chloé est bel et bien sa fille, elle a de la
difficulté à contenir le tourment intérieur qui l'assaille.
Puis elle ferme la portière de sa voiture, se retourne et
revient vers l'hôpital.

66 INT. HÔPITAL - JOUR

66

Myriam se dirige vers l'accueil de l'hôpital où une
RÉCEPTIONNISTE l'attendait.

RÉCEPTIONNISTE

L'avez-vous trouvée?

MYRIAM

Oui, elle est là.

Myriam tend la carte d'assurance-maladie de Chloé à la
réceptionniste.

MYRIAM

Ça c'est son sac avec ses affaires aussi. Est-ce que je peux vous le laisser?

RÉCEPTIONNISTE

Vous allez pas rester?

MYRIAM

Non, faut que je retourne à Tadoussac.

RÉCEPTIONNISTE

D'accord.

MYRIAM

Merci.

La réceptionniste prend le sac et Myriam se dirige vers la sortie de l'hôpital.

67 INT. VOITURE - ROUTE 138 - JOUR 67

Myriam revient vers Tadoussac à bord de sa voiture. Elle fixe la route, confuse et bouleversée par ce qui vient de se passer.

Elle ouvre la fenêtre du véhicule, même s'il fait très froid dehors. Elle passe sa tête à l'extérieur et laisse le froid la frapper un moment. Puis elle rentre sa tête et remonte la fenêtre.

68 INT. MAISON DE MYRIAM - JOUR 68

Myriam est au téléphone avec l'hôpital, inquiète, troublée.

MYRIAM

Bonjour, j'aimerais avoir des renseignements sur une patiente qui a été admise chez vous... Chloé Bélanger... D'accord.

Temps, elle attend qu'on la transfère à la bonne personne.

MYRIAM

Oui bonjour, j'aimerais ça avoir des renseignements sur une patiente qui a été admise chez vous... Chloé Bélanger... OK... OK... Oui, je comprends... C'est bon, est-ce que vous savez qu'est-ce qu'elle avait?...

Quand elle entend que Chloé a fait une fausse couche, les jambes de Myriam lâche, sans qu'elle ne puisse rien faire, elle se retrouve subitement assise sur le sol. Elle tient toujours le téléphone dans ses mains, sous le choc un court instant.

MYRIAM

OK... Non, tout est beau,
continuez... OK... Oui, OK, je vais
rappeler plus tard... Merci, au
revoir.

Myriam raccroche. Toujours assise sur le sol, elle dépose le téléphone. Les émotions montent, elle pense à Chloé, de vieux souvenirs enfouis remontent à la surface, elle a toujours eu peur d'avoir à confronter sa fille un jour. Elle tremble et fixe le vide; Chloé a fait une fausse couche, sa fille a fait une fausse couche, Myriam ne peut s'arrêter de trembler.

69

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - SALLE COMMUNE - JOUR

69

Devant la réception de la salle commune de l'auberge, Myriam discute avec Julien et Catherine. Même si elle répond de façon pragmatique aux questions, Myriam a de la difficulté à cacher son tourment intérieur.

MYRIAM

Elle est correcte, faut qu'elle se
repose un peu, ils l'ont mis sous
sédatif pis y vont la garder en
observation un petit bout.

CATHERINE

Y ont-tu dit ce qu'elle avait?

MYRIAM

Elle a fait une fausse couche.

CATHERINE

Hein?

MYRIAM

Oui.

JULIEN

Elle était enceinte?

MYRIAM

Ça a l'air que oui. Ça a l'air
qu'elle a fait une fausse couche y
a une coupe de jours pis que son

[...]

MYRIAM [suite]
état a empiré parce qu'elle est pas
allée voir un médecin.

Catherine porte une main à sa bouche. Julien ne sait pas
quoi dire.

CATHERINE
Bin voyons donc.

MYRIAM
Je vais peut-être aller la voir
plus tard, je pensais lui amener
une coupe de choses, ça dérange-tu
si je vais fouiller dans ses
affaires.

JULIEN
Nonon vas-y, c'est la douze.

MYRIAM
OK.

Myriam se dirige vers le dortoir, Catherine et Julien
restent sous le choc.

70

INT. AUBERGE DE JEUNESSE - DORTOIR - JOUR

70

Myriam entre dans le dortoir et referme la porte. Elle
parcours la pièce des yeux, puis reconnaît un morceau de
vêtement de Chloé. Elle se dirige vers son lit, prend le sac
de Chloé et s'assoit sur le matelas.

Elle défait le sac et en sort quelques vêtements. Elle les
dépose sur le lit à côté d'elle.

Elle sort un cartable scolaire, elle le met sur ses genoux
et l'ouvre. Le plan de cours est le premier document,
ensuite viennent les notes que Chloé a prises. Myriam les
parcourt lentement. Au coin de certaines feuilles, il y a de
petits dessins ou des échanges de mots avec quelqu'un,
Myriam s'y attarde. Elle feuillette le cartable lentement,
découvrant par des détails cette jeune femme qu'elle n'a
jamais connue. Ses sentiments sont confus, elle ressent
autant de la peur que de l'intérêt, de la transgression que
de la tendresse. Arrivée à la dernière page, elle referme le
cartable et le dépose.

Elle ouvre ensuite le cahier dans lequel Chloé prend ses
notes, elle le feuillette. Dans le coin d'une des pages, il
y a une photo de James. Puis Myriam tombe sur la page où
Chloé a fait son arbre généalogique fictif. Elle s'arrête,

troublée, et fixe pendant un bon moment ce dessin sans savoir trop quoi penser.

71 INT. MAISON DE VALÉRIE - SOIR

71

Myriam est assise sur un divan dans le salon de Valérie, une grande pièce ouverte tout en bois-franc qui englobe aussi la cuisine, un poêle à bois au centre. Myriam fixe le vide, perdue dans ses pensées.

Quelqu'un tire la chasse d'eau dans la salle de bain, Valérie en sort, Myriam ne bouge pas.

VALÉRIE

T'en veux-tu une autre?

MYRIAM

Oui, s'il te plaît.

Valérie se dirige vers le frigo, sort deux bières, les débouche et va en porter une à Myriam, puis elle va s'asseoir par terre devant le poêle, ouvre une des portes et s'allume une cigarette. Elle rejette la fumée dans l'âtre du poêle, tout en regardant Myriam qui continue de réfléchir, prise d'un tic qui lui fait remuer la jambe sans arrêt.

MYRIAM

J'ai vraiment de la misère à croire qu'est là...

VALÉRIE

C'est clair, c'est quand même fou qu'a se soit pointée ici...

MYRIAM

Non, c'pas ça que je veux dire. C'est juste... Je sais pas... J'ai de la misère à concevoir qu'est là, on dirait que ça me rentre pas dans tête.

VALÉRIE

Qu'est-ce tu veux dire?

MYRIAM

Bin... Regarde, c'est une fille de 18 ans qui a une vie normale, qui a l'air super brillante, super... une super bonne personne... Ça marche pas on dirait...

Myriam regarde Valérie qui hoche la tête, elle comprend.

MYRIAM

Je veux dire, tant mieux si elle est comme ça, c'est une fille vraiment correcte, mais je peux pas concevoir que ça soit ça qui est sorti de toute cette marde-là, qu'au bout de la ligne elle soit là, comme ça, elle est là pis elle existe, comme si de rien n'était... Je peux pas concevoir que ce soit beau... (sa dernière phrase se casse dans sa gorge) Calisse...

Silence, Myriam met sa tête dans ses mains, Valérie la regarde, lui laisse le temps.

MYRIAM

Je suis une ostie de conne, je suis juste une ostie de conne...

Myriam est prise de sanglots, Valérie essaie de la calmer.

VALÉRIE

Myriam arrête, t'es pas conne OK. C'est normal que tu veuilles pas revivre ça, y a rien de plus normal que ça. Pis t'es pas obligée non plus...

MYRIAM

Non mais criss, qu'est-ce que je suis sensée faire, l'envoyer chier? Je veux dire, je la comprends elle de faire ça, je ferais la même affaire...

Silence, Myriam tente de se contenir, elle fixe le vide, la tête remplie de contradictions.

MYRIAM

Je sais même pas qu'est-ce qu'a sait... 'A sait je suis qui, mais 'a sait-tu le reste?...

Myriam regarde Valérie qui hoche la tête, elle ne sait pas quoi répondre, cette question la tourmente aussi.

MYRIAM

Calisse...

Myriam replonge sa tête dans ses mains.

72 INT. MAISON DE MYRIAM - JOUR

72

Myriam est au téléphone avec l'hôpital.

MYRIAM

OK... Oui... Hum humm... OK...
D'accord... Non, je sais qu'elle
est pas du coin... Oui, je vais
m'arranger pour aller la chercher.
Si c'est pas moi, ça va être
quelqu'un d'autre... OK... Merci,
au revoir.

Elle raccroche, ne sait pas quoi faire, elle parcourt le salon de long en large, puis finit par s'asseoir sur son divan, les yeux perdus dans ses pensées.

73 EXT. BAIE DE TADOUSSAC - JOUR

73

Myriam marche sur la plage de la baie, là où marchait Chloé lorsqu'elle découvrait Tadoussac. Elle est toujours dans ses pensées, elle marche un moment, les vagues promènent des blocs de glace sur le rivage.

Myriam sursaute lorsqu'elle se fait héler par un passant sur la promenade.

PASSANT

Yo Myriam!

MYRIAM

Allo!

PASSANT

Ça va?

MYRIAM

Ça va toi?

PASSANT

Ça va. Tu vas-tu à l'auberge à
soir?

MYRIAM

Je sais pas.

PASSANT

Envoye, come on, moi je vais être
là avec Fred.

MYRIAM

OK.

PASSANT

Tu vas venir?...

MYRIAM

Je vais voir.

PASSANT

Bin oui, tu vas venir!

Myriam ne répond pas, hausse les épaules.

PASSANT

OK, à tantôt! Ciao!

MYRIAM

Bye!

Myriam continue de marcher sur la plage.

74

INT. MAISON DE MYRIAM / CHAMBRE D'HÔPITAL - JOUR

74

Myriam est assise à la table de la cuisine, ses clés posées à côté d'elle, elle hésite à se lever pour partir, elle tapote nerveusement sa jambe de son doigt. Elle reste immobile, indécise, un bon moment.

MYRIAM

(Se décidant d'un coup)

Heille là câlisse!

Myriam se lève, prend ses clés et se dirige vers le vestibule. Elle enfle son manteau, le téléphone sonne. Elle pousse un petit soupir, se dirige rapidement vers le récepteur et décroche, son manteau toujours sur les épaules.

MYRIAM

Oui allo.

CHLOÉ

Allo Myriam. C'est... bin c'est Chloé...

Myriam fige, son empressement s'efface d'un coup, sa voix devient plus faible, hésitante. Chloé est hésitante aussi, elle est presque désolée de faire cet appel.

MYRIAM

Allo.

CHLOÉ
Je te dérange-tu?

MYRIAM
Non.

CHLOÉ
Je voulais juste te dire que c'est pas grave si t'as pas le goût de venir me chercher, je sais que t'as parlé à une infirmière là, mais si tu veux pas, je vais m'arranger, y a pas de problème.

MYRIAM
Non, mais je voulais y aller là, j'étais sur le bord d'embarquer dans mon char.

CHLOÉ
OK. Mais si ça te tente pas de me voir genre, je comprends, je veux comme pas te faire chier.

MYRIAM
Nonon, c'pas ça.

CHLOÉ
OK.

MYRIAM
Tu me fais pas chier.

CHLOÉ
OK.

Silence, Myriam ne réalise même pas qu'elle porte toujours son manteau, elle s'assoit sur le bras de son divan. La conversation est lente, sans aucun ton d'agressivité, comme si les deux femmes cherchaient à protéger l'autre.

MYRIAM
T'es où là, t'es dans quelle chambre?

CHLOÉ
Euh... Je le sais pas, je vois pas le numéro, pis je sais pas si je peux me lever, je suis comme ploguée.

MYRIAM

Non, c'pas grave, je vais le demander.

CHLOÉ

Je pense que je suis au deuxième étage.

MYRIAM

OK.

CHLOÉ

Si tu le demandes, mon nom c'est Chloé Bélanger.

MYRIAM

Oui je le sais, je l'ai vu sur ta carte.

CHLOÉ

OK.

Temps.

MYRIAM

Comment tu vas?

CHLOÉ

Correct.

MYRIAM

Y a-tu un médecin qui est venu te voir?

CHLOÉ

Y est sensé venir tantôt. Normalement, je devrais pouvoir sortir demain.

MYRIAM

OK. (Temps) T'as-tu bien dormi?

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

OK.

Silence.

MYRIAM

Chloé... (Dire le nom lui donne un coup) Ostie... (Temps) Chloé, je [...]

MYRIAM [suite]
suis désolé, mais je pense pas que
je vais être capable de venir te
chercher...

CHLOÉ
OK...

Chloé sent les larmes monter.

MYRIAM
Je vais m'arranger pour qu'y aille
quelqu'un d'autre qui aille, mais
moi je suis pas capable...

CHLOÉ
Je comprends...

Temps. Chloé est au bord des larmes, elle sent que toute sa
quête devient vaine, qu'elle a fait tout ce trajet pour
rien, que Myriam est sur le point de lui échapper.

CHLOÉ
Mais d'abord, tu peux-tu juste pas
raccrocher tout de suite s'il te
plaît?

La voix de Chloé se casse légèrement, l'émotion monte chez
Myriam aussi.

MYRIAM
OK.

CHLOÉ
OK?

MYRIAM
OK.

Temps, Chloé se sent complètement défaite, elle contrôle
difficilement ses larmes.

CHLOÉ
Je m'excuse Myriam, je m'excuse
vraiment, je m'excuse...

MYRIAM
Chloé, arrête arrête arrête,
excuse-toi pas, s'il te plaît.

CHLOÉ
OK. (Par réflexe) S'cuse-moi...

Chloé pouffe nerveusement de son erreur, Myriam a un petit sourire, la tension diminue légèrement. Temps.

CHLOÉ

J'aimerais ça comme... Bin, je peux-tu... je peux-tu te poser des questions?

MYRIAM

J'pense pas qu'c'est une bonne idée.

CHLOÉ

Pourquoi?

MYRIAM

Parce que... parce que c'est pas une bonne idée, ça sert à rien...

CHLOÉ

Oui, ça sert à quelque chose... ça sert à quelque chose OK, raccroche pas...

MYRIAM

Nonon, je raccroche pas.

CHLOÉ

Je veux que tu me parles... S'il te plaît, je suis pas en criss, je suis pas fâchée, je veux juste que tu me parles...

Chloé supplie presque, des sanglots dans la voix, Myriam a de la difficulté à contenir ses émotions, elle cherche quoi dire, quoi faire.

MYRIAM

Tu me donnes-tu deux secondes s'il te plaît, je vais changer de place. Je raccroche pas, je te jure.

CHLOÉ

OK.

MYRIAM

Sera pas long...

Myriam enlève le combiné de son oreille, retire son manteau, se dirige vers la porte d'entrée et verrouille la serrure, puis elle se dirige vers sa chambre, elle y entre et s'assoit sur son lit. Elle prend une respiration, puis rapproche le combiné de son oreille.

MYRIAM

Allo?

CHLOÉ

Allo.

Temps.

CHLOÉ

T'es dans quelle pièce?

MYRIAM

Je suis dans ma chambre.

CHLOÉ

C'est là que je serais allée moi aussi...

Myriam sourit légèrement. Temps, elle essaie de rassembler ses pensées, elle réfléchit à ce qu'elle pourrait dire.

MYRIAM

Je peux-tu te poser une question avant?

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

Qu'est-ce que tu sais?

CHLOÉ

Bin, je sais que t'es ma mère...

MYRIAM

OK.

CHLOÉ

Je sais que t'avais genre dix-huit ans quand tu m'as eu, pis... pis je sais ce qui s'est passé à l'hôpital... (Temps) Quand t'as... quand t'as essayé d'étouffer ton bébé...

Myriam ferme les yeux et encaisse le coup, ses émotions remontent à la surface, elle essaie de retenir des sanglots.

MYRIAM

Calisse... Pis tu veux savoir quoi?...

CHLOÉ

Bin je sais pas... pourquoi...
pourquoi c'est arrivé...

Silence, Myriam se débat avec elle-même, elle cherche quels mots utiliser. Les paroles qu'elle et Chloé s'échangent ne sont que des murmures, dits très lentement, avec du temps entre les répliques. Autour d'elle, c'est le silence presque complet de l'hiver. L'une peut entendre les respirations de l'autre dans le combiné.

Chloé ne ressent pas de haine envers Myriam, elle cherche simplement à savoir, c'est son objectif depuis le début et elle y parvient finalement, elle laisse à Myriam le temps de tout révéler, sans la presser ou la menacer, en s'excusant presque de lui poser des questions.

MYRIAM

J'ai pas d'excuses Chloé, j'ai
aucune excuses...

CHLOÉ

Ça me dérange pas, je m'en sacre
des excuses...

MYRIAM

Qu'est-ce que tu veux?

CHLOÉ

Je veux que tu me parles.

Silence, Myriam hésite, cherche, ne sait pas quoi faire.

MYRIAM

Ostie...

CHLOÉ

Je m'excuse...

MYRIAM

Non, arrête...

Silence, Myriam se ressaisit un peu, elle n'a plus le choix, elle sait qu'elle devra tout raconter.

MYRIAM

OK... OK...

Silence.

MYRIAM

(Fataliste, elle le sait)
Tu veux que je continue?

CHLOÉ
Oui s'il te plaît.

MYRIAM
OK...

Temps, Myriam rassemble toutes ses énergies. Elle cherche une façon plus douce de lui dire, mais ne trouve que cette phrase simple et tragique.

MYRIAM
Je te voulais pas Chloé, je voulais pas t'avoir... Je m'excuse... je suis crissement désolé de te dire ça...

Temps.

CHLOÉ
Pourquoi tu m'as eu quand même?

MYRIAM
Je sais pas... J'ai... J'ai pas eu... J'ai eu le choix mais... Ostie que c'est arrivé vite...

Temps.

MYRIAM
Je pensais que je pourrais t'avoir quand même... Je pensais que ça pourrait marcher... J'ai vraiment cru que ça pourrait marcher... J'avais 17 ans criss...

Les sanglots montent dans la voix de Myriam, elle essaie de prendre sur elle. Chloé laisse du temps avant de poser la prochaine question.

CHLOÉ
C'était pas prévu que tu tombes enceinte?

MYRIAM
(Elle pouffe presque tellement ce ne l'était pas)
Non... Vraiment pas... C'était pas prévu du tout.

CHLOÉ
C'était-tu avec Alex?

MYRIAM

Alex?! Non, Alex a pas rapport là-dedans, j'ai commencé à sortir avec Alex j'avais 28 ans. Nonon, c'était même pas quelqu'un de Tadoussac... C't'un gars qu'y a passé une semaine à l'auberge quand j'avais dix-sept ans. Son nom c'était Guillaume pis y restait à Québec, c'est tout ce que je me rappelle... je pense qu'y étudiait en foresterie ou quelque chose comme ça...

CHLOÉ

OK.

Temps.

CHLOÉ

Pis pourquoi t'as pas avorté?

MYRIAM

Chloé calisse...

CHLOÉ

Ça me dérange pas.

MYRIAM

Je parle de toi là...

CHLOÉ

Ça me dérange pas.

Temps, Myriam est déstabilisée par l'assurance des questions de Chloé. Elle hoche la tête, se débattant avec elle-même.

MYRIAM

J'ai pas avorté parce que... c'est pas une excuse... J'ai pas avorté parce que ma mère voulait pas. Mais pas qu'a voulait pas... 'Était tellement en criss contre moi. Quand elle a su que j'étais enceinte, elle m'a tellement engueulée, "je te l'avais dit, criss d'irresponsable, là tu vas assumer ce que t'as fait"...

Ça allait pas super bien avec ma mère cet été là, 'était vraiment frustrée que j'aïlle décidé de travailler à Tadoussac dans une

[...]

MYRIAM [suite]

auberge au lieu de me trouver
quelque chose à Sacré-Coeur.
J'étais juste une jeune pouilleuse
de plus, pis une jeune pouilleuse
qui a fait une grosse connerie...
Mais en même temps, j'aurais pu
aller dans une clinique quand même,
j'aurais pu l'envoyer chier. Pis je
suis sûre que si j'avais tenu mon
bout, elle m'aurait suivie quand
même... Je sais pas, c'est pas de
sa faute dans le fond, c'est moi
qui a décidé... Moi aussi j'ai
fini par me dire "c'correct, ça va
bien aller, j'vais juste avoir un
bébé, c'est tout"...

CHLOÉ

Pis qu'est-ce qu'y a pas marché?

MYRIAM

(Elle hausse les épaules)
J'étais pas capable... J'étais pas
capable... J'ai... J'étais sensée
aller au Cégep cette année-là, je
m'en allais à Chicoutimi dans un
appart avec Val pis une autre
fille, on avait déjà commencé à
planifier tout ça. Mais là, pas
question que je parte, ç'avait pas
de bon sens, j'ai annulé ma session
pis je suis restée chez mes
parents. Je me disais que c'était
juste une session, au pire un an,
que c'était pas grave, mais criss
qu'on s'emmerde à Sacré-Coeur quand
tout le monde est parti... J'étais
pas capable, j'avais pas le goût de
vivre de même... Ostie de grosse
égocentrique de marde... Je suis
tellement une ostie d'égocentrique
là...

Temps.

CHLOÉ

Qu'est-ce qu'y s'est passé à
l'hôpital?

MYRIAM

Quand j'ai accouché?

CHLOÉ

Oui.

Temps, Myriam hésite, elle sait qu'elle devra tout avouer, mais elle hésite encore.

MYRIAM

L'accouchement s'est super bien passé, même le médecin en revenait pas, ç'a même pas pris trois heures pis je te tenais dans mes bras...

En disant ces derniers mots, Myriam ressent un frisson incontrôlé.

MYRIAM

J'en reviens pas que c'est arrivé, c'est tellement loin... Je t'ai tenue dans mes bras...

Un sanglot monte à la gorge de Myriam, Chloé aussi sent les émotions la gagner.

MYRIAM

T'étais toute petite, tout le monde me disait que t'étais toute petite, mais moi aussi je me sentais tellement petite... J'avais l'impression que t'étais plus grande que moi... Je me sentais tellement petite... Je savais pas quoi faire... J'arrêtais pas de te regarder, je te regardais pis je savais pas quoi faire... Pis quand y m'ont laissée toute seule avec toi, ç'a pas marché... Y a quelque chose qui passait pas. J'tais pas capable d'être toute seule avec toi... J'tais pas capable...

Temps.

CHLOÉ

Qu'est-ce qui s'est passé?

Temps, Myriam essaie de définir sa pensée.

MYRIAM

Y s'est passé... Criss... (Temps)
Je comprends pas, je comprends pas
[...]

MYRIAM [suite]
 comment j'ai pu penser à ça,
 comment j'ai pu être une conne qui
 a pensé à ça... Je comprends pas
 comment ç'a pu arriver dans ma
 criss de tête, comment j'ai pu
 toutt... construire ça comme ça...
 Y a quelque chose qui est pas
 normal là-dedans, qui est vraiment
 pas normal...

Temps. Faiblement, Chloé ose une question.

CHLOÉ
 T'as pensé à quoi?

MYRIAM
 J'ai pensé aux... Je m'excuse, je
 m'excuse tellement... J'ai pensé
 aux bébés qui arrêtent de respirer,
 à ceux qui meurent dans les
 premières semaines parce qu'y
 arrêtent juste de respirer... J'ai
 pensé à ça... pis je me suis dit
 pourquoi le mien y arrêterait
 pas...!

Myriam contrôle difficilement ses sanglots, elle vient
 d'avouer l'inavouable.

MYRIAM
 Ostie de conne... J'ai pensé ça
 comme on pense à n'importe quoi...
 J'ai même pensé à comment, avec un
 oreiller, j'ai pensé qu'y faudrait
 que je compte au moins trente
 secondes... J'ai pensé à ça
 logiquement, j'y ai pensé... pis je
 l'ai fait calisse...! J't'allée
 fermer la porte pis je l'ai fait...

Temps, Myriam a de la difficulté à continuer.

MYRIAM
 Je sais pas ce qui se passait dans
 ma tête, je me rappelle que je
 voulais juste compter, je voulais
 juste que ça finisse... Je comptais
 les yeux fermés, je voulais pas
 regarder, je voulais juste
 compter...

Mais y a fallu que je regarde...
 Pendant que je comptais j'ai ouvert
 [...]

MYRIAM [suite]

les yeux... Pis là j'ai vu ta main,
ta petite main de rien qui
dépassait de l'oreiller... Pis
criss que l'oreiller a décollé!...
Je me suis mis à gueuler, j'ai
gueulé comme une ostie de perdue,
j'ai gueulé que mon bébé respirait
pus... Les infirmières sont
arivées, y t'ont ranimée, je sais
pas c'qu'y ont fait mais tout était
correct, t'avais rien...

Pis là je leur ai dit... Ça me
tentait pas de mentir, je leur ai
toutt dit... Je leur ai dit que
c'était de ma faute, que c'était
moi l'ostie de de folle... J'étais
pus capable, j'étais pus capable...
T'aurais dû voir leur face...

Silence, Myriam prend une grande inspiration, elle est complètement vidée. Lentement elle reprend son souffle. Chloé écoute toujours sans bouger, comme si le moindre mouvement était sacrilège. Myriam revient lentement de ses souvenirs, elle se rend compte qu'elle a parlé un bon moment sans être interrompue.

MYRIAM

Allo?

CHLOÉ

Allo.

MYRIAM

T'es encore là?

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

T'es-tu correcte?

CHLOÉ

Oui.

MYRIAM

OK.

Temps.

MYRIAM

T'aimes-tu mieux que je raccroche?

CHLOÉ

Non.

MYRIAM

OK.

Silence, les deux femmes attendent, reprennent leur souffle. Pour Myriam, le fait que Chloé ne souhaite pas raccrocher la soulage d'un poids immense, d'une montagne qu'elle a si longtemps porté. Pour Chloé, elle a enfin pu connaître le mystère entourant sa naissance, elle a pu comprendre cette mère qu'elle n'avait jamais rencontrée.

Les deux femmes restent en silence un moment encore, elles ne sont pas pressées, sans le savoir elles sont rendues au même croisement. Enfin, elles peuvent considérer passer à autre chose.

75 EXT. AUBERGE DE JEUNESSE - JOUR

75

C'est le matin, l'air est frais. Chloé sort de l'auberge de jeunesse, son sac à dos rempli sur les épaules, son sac en bandoulière sur la hanche, un morceau de carton plié à la main.

Elle marche sur le balcon de l'auberge, puis s'engage dans le stationnement, elle regarde une dernière fois l'auberge de jeunesse et la cour extérieure où des gens ont fabriqué de petites sculptures de neige qui ont commencé à fondre.

76 INT. MAISON DE MYRIAM - JOUR

76

On revient à la scène précédente, Myriam est assise sur son lit, elle vient de raccrocher de sa longue conversation avec Chloé, elle est complètement épuisée. Elle dépose le combiné du téléphone, se passe le visage dans les mains et fixe le vide un moment.

Puis elle se lève, elle a besoin de prendre l'air. Elle se dirige vers l'arrière de la maison, met de petits souliers usés, ouvre la porte-patio et sort sur son balcon arrière, à moitié enneigé.

Elle reste immobile un moment, se laissant frapper par le froid, elle prend une grande inspiration.

77

EXT. ROUTE 138 - JOUR

77

Chloé sort du stationnement de l'auberge de jeunesse et traverse la route 138 jusqu'au trottoir opposé, elle descend lentement vers le fjord, où une file d'une quinzaine de voitures attend l'arrivée du traversier qui est à l'approche du port.

Chloé arrive à la ligne d'arrêt des voitures, se retourne, déplie son morceau de carton et le lève devant elle. Au crayon feutre, il est écrit "Montréal". Chloé remonte la rue en sens inverse, montrant son carton au cortège de véhicules qui attendent.

Un conducteur lui fait signe, Chloé l'aperçoit et se dirige rapidement vers lui. Elle montre son carton au conducteur pour être sûre de la destination et reçoit un signe d'approbation. Chloé replie le carton, ouvre la portière arrière du véhicule et y dépose son sac à dos. Puis elle referme la portière et va s'asseoir à l'avant.

Devant la file de véhicules arrêtés, le traversier accoste lentement au port.

FIN